

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

ADMINISTRATION: Main 7461
RÉDACTION: - Main 7460

LE SCANDALE

AUTOUR D'UN CONGRÈS

plus pressants besoins de l'heure actuelle : le manque d'instituteurs et d'institutrices bilingues. L'Association interprovinciale — tel est le nom de cette oeuvre — fournira aux institutrices de la province de Québec désireuses de se consacrer à l'enseignement dans la Saskatchewan.

trigues de la politique les droits es-
sentiels de la nationalité. C'est le
programme que se proposent de
réaliser les Canadiens de l'ouest
ils s'y emploient déjà. Puisse leur
exemple servir de leçon au Canada
tout entier.

Louis DUPIRE.

du Canada, sauf peut-être dans le
au-Prince-Edouard. Le minist
demande dans 7.000 journaux
ricains des ouvriers de ferme
le pays; la Colombie-Anglaise, p
tant opposée à la migration des
nois et des Japonais chez elle,
doit que le ministère, un

pendant la première partie du r
La différence entre février 191
février 1917 est donc de moins
\$60,000 par jour. Ce qui fait dir
Post de New-York, qui donne

LA CONFÉRENCE

pharmacie Desilets, 213, rue Bourbonnière, Maisonneuve (Tél. La salle, 532), chez M. J.-A. Payette 1882, Notre-Dame-ouest, (Tél. Westmount, 1008) et aux bureaux du *Devoir*, 43, Saint-Vincent (Tél. Maisonneuve, 7460).

Le Devoir a reçu de nombreux témoignages d'approbation et des félicitations de ses lecteurs, au sujet de la rubrique nouvelle qu'il a inaugurée et qu'il a confiée à M. le docteur Fred. Pelletier, la vie musicale. Cette chronique hebdomadaire continuera de paraître le samedi et tous ceux qui la lisent, — ils sont légion — la trouveront aujourd'hui en sixième page de cette édition-ci.

UNE CONFERENCE A HARVARD

« L'armée lyonnaise, ainsi dotée sans le savoir
d'un leçon de plus à une classe trop
nombreuse d'Anglo-Canadiens, le
professeur de Grenoble a procédé
sans autres préliminaires à rensei-
gnier son auditoire sur certains côtés
des opérations militaires de la pre-
mière heure, il y a plus de deux ans.
Il est trop tôt, admet-il, pour porter
sur la guerre des jugements définitifs,
et l'histoire n'aura pas encore fini,
dans cinquante ans, d'établir le
mérite national et sur le souvenir
des défaites de 1870, que bien
des écrivains militaires ont at-
tribué à l'attitude défensive de cer-
tains généraux de Napoléon III.

Tout le monde sait maintenant
quel était le plan d'offensive, so-
igneusement préparé, des Allemands
à quel point il a failli réussir. Ce
lui des Français est moins connu. Il
consistait en une forte concentra-
tion de troupes sur la frontière de

droite s'y employa bravement, mais elle dut reculer devant des forces et une organisation supérieures, tandis que l'aile gauche se trouvait immobilisée par le retard de l'armée anglaise, chargée de l'extrême gauche, et qui n'arrivait pas. Il s'imposait donc à l'Etat-major d'impul-

font si humblement heureux d'apprendre que, cédant à des instances nombreuses, Mgr L.-A. Paquet consent à faire tirer à part la très remarquable étude sur *le Pape et la guerre*, dont le *Devoir* a déjà publié d'amples extraits.

lément le plus redouté, mais ce qui avait aussi le désavantage de l'ignorer contre elle tous les intérêts minoritaires. Désignée dans l'ordre nord-américain, elle portait le chiffre 2, dont la dernière partie l'appareillait avec le trop fameux règlement 17, cependant que le texte était saturé du même sectarisme.

"Attendu, disait-elle, que les manuels autorisés par le ministère de l'éducation (Instruction) comprennent: (1) *Alexandra Readers*, (2) *Canadian Catholic Readers*, (3) *Bilingual Series of Readers*, (4) *Eclesi-*

De bonne heure

Il faut se rappeler qu'il est le seul des journaux français du dimanche, à Montréal, à avoir un fil télégraphique particulier, dans ses bureaux et à rester en communication constante avec les agences de nouvelles extérieures. Il a aussi souvent été le seul de tous les journaux imprimés le samedi soir, à Montréal, à donner certaines nouvelles politiques et étrangères d'une extrême importance. Cinq sous par-tant. CE SOIR.

Entrepreneur de pompes funèbres
56, RUE PLESSIS, PRES ONTARIO Ouvert jour et n

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE

DES HÉROS QU'ON INSULTE DES PAUVRES QU'ON DÉPOUILLE

Nous publions aujourd'hui l'article de Maurice Barrès, qui a été réservé vendredi dernier et jusqu'à aujourd'hui par la censure.

Vous savez qu'il existe une loi du 14 juillet 1913 accordant une subvention aux familles nombreuses. Comment croyez-vous qu'elle est appliquée?

Parfois avec une effroyable partialité. Je vous en apporte la preuve. Le préfet de l'Aveyron a écrit la lettre que voici à l'un de ses administrés, M. le maire de Brandonnet:

"J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire connaître le plus tôt possible l'école fréquentée (publique ou privée) par les enfants d'âge scolaire des chefs de famille ci-dessous désignés, bénéficiaires de la loi du 14 juillet 1913."

(Suivent les noms de six pères de famille).

Signé: Le préfet, Gaston ALLAIN.

N'est-ce pas une pitié de voir à quelle besogne d'inquisition sectaire s'emploie un préfet, dans un tel moment et quand les Français, sans distinction d'opinion, sentent tous l'effroyable dignité sociale, l'excellence patriotique des familles nombreuses?

Qu'en pensez-vous, Monsieur Isaac, vous le président de la société "La Grande Famille"? Qu'en pensent tous les députés qui, de M. Breton, le révolutionnaire, à M. Groussau, le catholique, se préoccupent du relèvement de la natalité? Et vous, Charles Benoist, avec vos savantes enquêtes, et tous nos confrères de l'Institut, et tous les braves gens qui liront cet article au front et à l'arrière?

Quel espoir de guérir ou d'améliorer cette plaie mortelle de notre race si les mesures législatives que l'on tente sont aussi contrecarrées par le sectarisme de l'administration?

J'ai surtout désiré connaître l'opinion du gouvernement. Juge-t-il que ce soit le rôle du préfet de solliciter de telles déclarations? Juge-t-il que ce préfet interprète honnêtement la loi? Juge-t-il que ces enfants doivent être privés de la subvention s'ils fréquentent une école qui déplaît à nos politiciens régnants?

Je ne me suis adressé ni à M. Briand, ni à M. Maréchal. Je sais qu'on ne trouve d'accueil auprès de ces messieurs que dans la mesure où l'on procède auprès d'eux par la menace, et la volonté où je suis de les soutenir jusqu'aux limites du possible pour éviter de multiplier les crises ministérielles durant la guerre m'empêche d'espérer d'autorité que possèdent en surabondance les sectaires.

J'ai pris un détour et je suis passé par l'intermédiaire de Denis Cochin, qui m'a répondu en date du 6 janvier dernier:

"...Que le préfet se préoccupe de savoir si les enfants fréquentent l'école, rien n'est plus naturel; mais il est inadmissible qu'il prétende connaître quel genre d'école est fréquentée. Je vous remercie de m'avoir fait lire la lettre du préfet et de m'avoir ainsi permis d'intervenir."

"Je viens de faire une démarche auprès du ministre de l'Intérieur et de signaler à son attention ces agissements. Il m'a été répondu que c'était un abus de pouvoir du préfet et qu'une enquête était ouverte; je vous en communiquerai le résultat aussitôt qu'il me sera connu..."

En date du 30 janvier, Denis Cochin, que je remercie, me faisait savoir la suite et la fin. Je donne sa lettre "in-extenso":

"Vous avez bien voulu me communiquer le texte d'une lettre adressée par M. le préfet de l'Aveyron à M. le maire de Brandonnet, pour lui demander d'indiquer l'école fréquentée par les enfants de certaines familles, assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 sur les familles nombreuses."

"Mon collègue, M. le ministre de l'Intérieur, me fait savoir que la démarche préfectorale n'est que l'application des circulaires de son département, circulaires du 5 décembre 1913 et du 28 mai 1914, qui mettent comme condition à l'allocation de l'allocation pour des enfants d'âge scolaire leur fréquentation à l'école."

"Le paragraphe final de la circulaire du 28 mai est ainsi composé: 'Il est, je pense, superflu d'ajouter qu'il ne s'agit ici que de la fréquentation scolaire dans les conditions imposées par la loi organique sur l'enseignement primaire, c'est-à-dire dans une école publique ou privée, aucune différence ne pouvant être faite entre les uns et les autres, en ce qui concerne l'application de toute loi d'assistance et notamment de celle-ci.'"

"La lettre de M. le préfet de l'Aveyron à M. le maire de Brandonnet ne diffère par la lettre et l'esprit des instructions contenues dans la circulaire dont je viens de vous copier un paragraphe. M. le ministre de l'Intérieur a informé le préfet de l'Aveyron et l'a prié de bien vouloir rédiger dorénavant ses demandes de renseignements de telle sorte que leur rédaction ne puisse laisser croire à une différence de traitement entre les enfants de l'école publique et ceux de l'école laïque."

"Je vous prie, etc..."

"Denis COCHIN."

Je crois que voilà un préfet qui d'ordinaire voudrait bien modifier ses décisions. Modifierait-il ses décisions? C'est une autre affaire, et c'est pourtant l'affaire importante. Il nous importe d'être rassurés sur la bonne distribution des allocations aux familles nombreuses, aux familles des mobilisés, et demain aux familles des orphelins de la guerre, et après-demain aux familles qui ont subi des dommages de guerre."

Quel jour ce fait aveyronnais projeté dans les ténèbres de l'administration policière en province? Vous pensez bien qu'il a fallu une circonstance tout à fait exception-

nelle pour que ce préfet laissât voir ses manières de penser et de procéder dans un document officiel et pour que ce document parvint entre mes mains. Malheureux gens, ces humbles que l'on cherche à exclure du banquet de la fraternité française! Mais malheureux gens encore, ces grands dignitaires de la vie (c'est du préfet que je parle) qui s'excluent, moralement parlant, de ce banquet de l'amitié! Il y a donc des êtres qui continuent à nourrir dans leur cœur les méchancetés de l'avant-guerre? Ah! si vous aviez vu, l'autre jour, à la Chambre, l'effroyable silence des bancs de la majorité quand Groussau rappelait à ses collègues le sang versé par les prêtres pour la défense de la patrie! Nos morts de tous les partis sont confondus pieusement dans cette terre qu'ils ont sauvée, mais dessus cette terre, la querelle impie va-t-elle continuer?

Et pourtant! Les recherches que j'ai faites pour écrire la série d'études que je suis en des hommes qui confondent mes lecteurs ont bien vu remarquer, me permettant de croire naissent les mieux les deuil et les gloires de nos diverses "familles spirituelles". Ce n'est pas à de vagues statistiques que je me réfère. J'ai eu dans les mains cent cinquante-six dossiers individuels, de prêtres et religieux tués en septembre 1913 à l'offensive de Champagne; j'ai eu dans les mains deux cent six dossiers de membres du clergé et des congrégations glorieusement morts pour la France à Verdun; j'ai eu à ma disposition les dossiers de trois mille sept cent cinquante-quatre ecclésiastiques cités à l'ordre du jour ou décorés. Beaucoup de ces trois mille sept cent cinquante-quatre soldats-prêtres ont plusieurs citations, trois, quatre, cinq ou six, et certains arrivent même jusqu'à six et sept. Ah! le député nommé Sixte-Quenin, qui déclare: "Dans la mesure où je le puis, je bouffe du curé..." peut aller le long de la ligne de fer de la mer à Belfort, les Prussiens l'ont abattu son gibier. Quel remède à cette vague honteuse de haine qui remonte des fondus? Quelques phrases officielles sur l'union sacrée? Laissez-moi me taire sur ces pauvres draperies dont les déchirures laissent voir la vérité toute nue et fort malpropre. Je n'ai confiance qu'en l'union agissante de tous ceux qui aiment et respectent, dans tous les partis, dans toutes les confessions, ce qui s'est révélé de sublime. Unissons-nous, quelles que soient nos pensées d'hier, pour protéger les héros qu'on insulte et les petits pauvres qu'on dépouille."

MAURICE BARRÈS.
(L'Echo de Paris, 12 février 1917).

(Censuré)

Elle a successivement fait présenter par M. Perchot son rapport sur le projet de loi concernant les pupilles de la nation, par M. Astier son projet de loi sur l'apprentissage, et dernièrement, ce même sénateur, dans une conférence, expliquait aux adhérents de cette Ligue le parti qu'on pourrait en tirer. Cette association maçonnique avait lancé avec le projet de loi sur la préparation militaire une formule qui a été plus tard adoptée par le Sénat du vaillant défenseur des droits des catholiques, M. de Lamarzelle.

Depuis quelque temps, l'introduction du cinéma dans les œuvres post-scolaires et dans l'enseignement préoccupe la Ligue. Enfin, elle a organisé un Congrès international à Paris, pour étendre à tous les alliés son programme post-scolaire d'irrigation, et tandis que notre Comité de propagande multiplie les efforts les plus méritoires pour faire tomber les préjugés qui existent contre nous dans certains milieux étrangers, à cause de notre politique anticléricale, elle continue à faire de l'anticléricisme un article d'exportation.

Et ce n'est pas seulement sur la grave question de l'enseignement que nos adversaires font porter leurs études et prennent position, mais encore sur toutes celles qui intéressent de près ou de loin une vie nationale de laquelle ils veulent à tout prix éliminer l'idée de Dieu et l'influence religieuse.

Et pendant ce temps, que faisons-nous nous-mêmes? Nous préparons-nous à repousser le formidable assaut qui se dessine contre ce qui nous reste de liberté? Nous organisons-nous sérieusement pour être une force, sachant se faire respecter? N'y a-t-il pas parmi nous des "pacifistes" en matière religieuse qui appellent de leurs vœux le désarmement en face de l'irréligion, de même qu'à la veille de la guerre, nos pacifistes internationalistes préchaient le désarmement et la désertion en face de l'attaque ennemie?

Avons-nous non seulement le programme négatif qui se contente de maintenir péniblement les positions du passé, mais aussi le programme positif, élaboré dans l'étude par des hommes compétents, rédigé en termes nets et précis, qui nous permettrait de donner notre solution — la solution catholique — et de prendre nos positions sur toutes les questions nationales et sur les problèmes d'une importance capitale que posera l'après-guerre? A ce moment-là, les catholiques de France devront prouver que dans l'Evangile et dans la doctrine chrétienne se trouvent les préceptes qui relèvent les sociétés et guérissent les plaies sociales, et ils devront en faire la preuve, non seulement par des sermons, des discours et des articles, mais encore par des œuvres, des organisations et des lois marquées de leur influence profonde.

S'ils ne le faisaient pas, ils déserteraient à la fois le service de Dieu dont ils ne seconderaient pas l'action dans le monde, et le service de la France qui, pour relever ses mœurs publiques et privées, politiques et sociales, a besoin de l'action suraiguë, se traduisant dans la vie privée, politique et sociale.

Jean GUIRAUD.
Cet article devait paraître hier: la censure l'a retardé d'un jour.

Comment l'Allemagne fabrique ses sous-marins

Dans un article consacré aux sous-marins allemands, le "Daily Mail" explique comment, dans les circonstances, l'Allemagne s'est arrangée pour augmenter sa flotte: "Un modèle est pris comme type. Chacune des parties des sous-marins à construire est confiée à des usines, lesquelles ne travaillent qu'à la partie qui leur est dévolue. Certaines de ces usines sont chargées de construire une section déterminée de la coque; d'autres, une partie des ajus-

tements; d'autres, une partie des machines. Quelle que soit la tâche imposée à une usine, cette usine doit concentrer son attention sur le détail qui lui est confié et ne se préoccuper d'aucun autre. Il résulte que les ouvriers, toujours employés à la même besogne, arrivent à acquérir une expérience suffisante pour expédier cette besogne rapidement. Les diverses parties ainsi fabriquées sont expédiées à des chantiers navals déterminés, où elles sont ajustées par des équipes dont le rôle consiste à assembler ces fragments construits un peu partout. "Un sous-marin construit à Kiel" est, en réalité, un sous-marin dont les parties ont été ajustées à Kiel.

L'avantage qu'offre un pareil système de construction, c'est la rapidité, et cette rapidité est manifeste pour tous ceux qui ont acquis quelque expérience dans les questions de construction navale. Avec ce procédé, on arrive à construire douze sous-marins dans le temps qu'on aurait pris à construire dans un chantier un sous-marin complet.

De plus, cette pratique de se servir d'un modèle-type offre un autre avantage, aussi important que celui de la rapidité dans la construction. En effet, tous les sous-marins étant du même type, les équipages peuvent passer d'un bateau à un autre sans inconvénient d'aucune sorte. Le nouveau sous-marin sur lequel se trouve l'équipage transporté est tellement identique à celui qu'il vient de quitter, qu'aucune hésitation, aucune interruption ne peut se produire dans le service, à quelque point de vue que l'on se place.

Ce n'est pas tout.

L'Allemagne a établi, dans la Baltique, une école d'entraînement à l'usage des équipages de sous-marins. Si elle avait des sous-marins de types différents, il lui aurait fallu en distraire au moins un de chaque type pour les besoins de l'école. Avant d'adopter un seul type, il lui suffit d'imobiliser un ou deux sous-marins...

Cependant, si ce système offre des avantages, il a aussi ses mauvais côtés. Il ne peut être d'utilité pratique que pour une puissance qui, dans un cas exceptionnel, a besoin du plus grand nombre de bateaux montés et équipés dans le plus bref délai possible. Mais ces bateaux peinent par la construction, car on ne peut avoir à sa disposition, à l'aide d'un pareil procédé, le meilleur type de sous-marin, puisqu'on doit se contenter de ce qui peut être fait...

Ces sous-marins ne sont pas moins rapides et peuvent plonger très vite. Ils sont aujourd'hui pourvus de canons aussi puissants que ceux de certains destroyers. Ces canons sont établis sur des surfaces mouvantes, c'est-à-dire qu'ils peuvent être élevés de l'intérieur du bateau à volonté et descendus quand le bateau plonge. Au-dessus de l'emplacement où est situé le canon se trouve une sorte de capuchon blindé qui monte avec le canon et forme en quelque sorte un puissant abri protecteur aussi bien pour la machine que pour l'équipage au moment de l'action. Ce capuchon descend automatiquement avec le canon et reprend sa place en s'adaptant à la coque...

Ces sous-marins sont équipés de façon à pouvoir également placer des mines. C'est, au reste, une de leurs attributions. Pour augmenter leur force de résistance, ils sont construits avec deux coques, superposées l'une à l'autre, à la façon d'un cylindre en acier qui serait enfoncé dans la coque d'un bateau. Les conditions de la vie à bord se sont de plus, améliorées...

NAVIRES DE PIERRE

Un ingénieur naval anglais propose, paraît-il, de recourir au ciment armé pour la construction des navires. Si paradoxale que l'idée paraisse, elle n'en est pas moins, non seulement réalisable, mais pratique. C'est ce qu'explique, dans un journal français, M. Emile Gautier.

En réalité, pour un tel emploi, le ciment armé présente sur le métal, et même sur le bois, plus d'un avantage réel. Sans doute, il pèse très lourd, mais, en revanche, il ne coûte (relativement) pas cher; il est facile à travailler, et comme sa surface extérieure peut acquiescer le poli du marbre, la résistance au frottement est réduite au minimum. Ces bateaux glissent donc d'autant plus facilement sur l'eau qu'ils n'ont jamais (suivant l'expression consacrée) "le diable sur la queue": ni les coquilles vagabondes, ni les herbes marines ne peuvent, en effet, s'y fixer.

Par-dessus le marché, ils résistent admirablement aux pressions — on sait qu'on fabrique en ciment armé des conduites d'eau, sans rivales — et même aux chocs les plus violents. De sévères expériences, instituées tout exprès, ont réussi au delà de toute espérance. Elles ont même démontré que, contrairement à ce qu'on pourrait être tenté de croire, les coques de ciment ne sont pas dépourvues d'élasticité...

Il va de soi, enfin, que rien ne s'oppose à ce que ces coques soient doubles et divisées en compartiments étanches, de façon à conserver leur flottabilité, alors même qu'une brèche, partant une voie d'eau, viendrait à s'y produire accidentellement, ce qui est la.

Comparativement aux bateaux en bois ou en fer, les frais de premier établissement des bateaux en ciment armé sont beaucoup moins dispendieux, et aussi les frais d'entretien, puisqu'il n'est plus besoin de calafage ni de peinture. D'autre part, le métal noyé dans la masse du ciment, ou il est à l'abri des oxydations, se conserve indéfiniment, à telles enseignes que si l'on réussissait, après plusieurs mois, ou même plusieurs années, à le séparer de la blocaille qui l'empâte, il pourrait resservir, comme s'il était encore à l'état de neuf. Il paraît avéré, enfin, à en juger d'après l'"Etruria" et aussi d'après les pontons de ce genre utilisés par les entrepreneurs américains du canal de Panama pour le transport des dragues, que la simili-pierre résiste victorieusement à la corrosion de l'eau, que ce soit de l'eau de mer ou de l'eau douce.

Il n'y a qu'un inconvénient au ciment-pierre, c'est qu'il est inutilisable pour le revêtement des vaisseaux de guerre: la carapace nécessaire à ceux-ci pour les garantir efficacement contre les obus-torpilles les entraînerait immédiatement au fond de l'eau.

BIBLIOGRAPHIE
Le Correspondant
SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 25 FÉVRIER 1917.

I. La frontière de l'est et du nord (1871-1914). — II. La frontière de l'ouest. — Avec une carte: Fernand Engeland, député du Calvados.
III. Silhouettes de guerre. — Le général sir Henry Rawlinson: M. J. L. Silhouettes de guerre. — Le général sir Henry Rawlinson: M. J. L. Silhouettes de guerre. — Le général sir Henry Rawlinson: M. J. L. Silhouettes de guerre.

IV. Une école d'infanterie britannique en France: Lieutenant A. Redier.
V. L'abbé Chevalier, caporal au 90^e d'infanterie, d'après sa correspondance: Emile Baumann.

VI. Les conditions nouvelles du commerce international. — II. Conditions résultant de la guerre européenne: Biard d'Aunet.

VII. Victor de Laprade et Edgar Quinet. — Lettres inédites. — I: Paul Bonneton.
VIII. Les sociétés nationales de musique: G. Jean-Aubry.

IX. Heures d'exil (1914-1915). — Evocations d'une infirmière: M. M. d'Armagnac.
X. Notes et aperçus. — Un arabisant sociologue au Maroc: Henri Froidevaux.

XI. Chronique politique: Interim.
XII. Bulletin bibliographique.
Prix de l'abonnement: Paris, Départements et Etranger: un an, 35 fr.; six mois, 18 fr. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

On s'abonne à Paris aux bureaux du "Correspondant", rue Saint-Guilhaume, 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

Rien n'égale la complication du corps humain dont la machine délicate subit constamment des assauts propres à affaiblir et à débilitier l'homme qui ne prend pas de précautions pour sans cesse renforcer son système.

L'ESTOMAC est le premier organe essentiel qui est sujet à des dérangements douloureux propres à nous enlever toute force, à détruire toute notre énergie. Si l'estomac n'est pas en état d'accomplir convenablement sa tâche, l'homme dépérit et se nourrit mal, il est toujours de mauvaise humeur, sans cœur et sans courage.

LE REIN OU ROGNON joue un rôle non moins grave dans notre système; c'est lui qui est chargé de purifier le sang, d'en éliminer tous les poisons dont le maintien dans la circulation entrave le fonctionnement de notre mécanisme, enfle nos extrémités, affaiblit nos yeux, assourdit notre ouïe, trouble notre cerveau fait naître le vertige et les essoufflements.

LE FOIE n'a pas une moindre importance et s'il est en mauvais état de fonctionnement, il participe lui aussi à l'engorgement général causant des maux insupportables, en ternissant notre teint qui passe au jaune et au livide, symptôme des poisons qui encombreront notre organisme.

LE SANG et la circulation sont la clef de voûte propre à rétablir l'équilibre dans le système et dans les organismes qui sont en mauvais état, en proie aux dyspepsies, aux néphrites, aux rhumatismes et à la goutte.

Seul le sang peut remettre les choses en état, si on prend soin de lui donner la richesse, l'activité, la pureté qui lui sont nécessaires.

L'estomac, le rein, le foie marchent bien aussitôt qu'on a soin du sang, qu'on le soigne bien et qu'on veille à la régularité de la circulation.

Il est évidemment essentiel d'épurer et de fluidifier le sang, de régulariser la tension artérielle, d'éliminer les poisons susceptibles de subir et d'altérer les vaisseaux dont la souplesse doit être conservée avec un soin jaloux, si l'on veut éviter l'artériosclérose dont sont menacés les surmenés, les goutteux, les rhumatisants, les dyspeptiques.

Que faut-il faire pour cela?

Bien peu de chose: consulter en personne ou par écrit le Dr Mignault, de la Compagnie Médicale Moro, qui a fait une étude approfondie des maladies des hommes, des travailleurs et des sédentaires, des forts et des faibles, et connaît le remède nécessaire à chacun d'eux. Avec ses conseils, ce remède merveilleux, qu'on appelle les Pilules Moro, accomplit des miracles, relève les abandonnés, renforce les débilisés, rétablit les reins, guérit les estomacs endommagés et donne à tous la gaieté, la force et la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

POUR LES INVENTEURS

Messieurs Pigeon, Pigeon et Davis, solliciteurs de brevets, pièces 525-526, édifice Power, rue Craig, Montréal, nous informent que pour la semaine du 5 mars 1917, 150 brevets canadiens ont été échus parmi lesquels 127 sont des Etats-Unis, 22 du Canada, 2 de l'Angleterre et 9 des pays étrangers.

Parmi les brevets échus aux pays étrangers, 1 est de l'Irlande, 1 de la Norvège, 1 de la Hollande, 1 de l'Australie, 1 de l'Alaska, 1 du Danemark, 1 de la Suède, 1 des Iles Philippines et 1 de la Chine.

EGLISE ST-PIERRE

Dimanche soir, à 7 heures, aura lieu la réunion mensuelle de la Société de tempérance; tous les membres devront se faire un devoir d'être présents. Les amis de l'oeuvre seront aussi les bienvenus.

L'ANGLETERRE DEMANDE DE L'AIDE

AUX CULTIVATEURS CANADIENS

Elle a besoin de vivres—

pour ses armées en campagne,—pour ses ouvriers aux fabriques de munitions,—aux chantiers maritimes,—aux mines.

LE DANGER EST PRESSANT—ET VOUS POUVEZ AIDER

SAVEZ-VOUS—

que si le prix des vivres monte toujours, c'est parce que les approvisionnements du monde baissent?

SAVEZ-VOUS—

que le seul moyen d'éviter une famine mondiale, c'est d'augmenter la production?

SAVEZ-VOUS—

qu'une disette de vivres serait un plus grand désastre pour l'Empire et ses Alliés que des défaites sur le champ de bataille?

VOUS POUVEZ—

aider à contrecarrer les efforts désespérés des sous-marins allemands sur les hautes mers.

COMMENT?—

en aidant à cultiver jusqu'au dernier pied de terrain cultivable au Canada—pour en tirer jusqu'à la dernière livre de vivres.

ET RAPPELEZ-VOUS—

que nul ne peut dire qu'il a fait sa part, s'il n'utilise à sa pleine capacité la terre qu'il peut avoir—que ce soit un simple jardin, une ferme ou un ranch.

POURQUOI S'ADRESSE-T-ON SPÉCIALEMENT À NOUS?

C'est parce que le Canada est plus près de l'Angleterre que tout autre pays exportateur

Les Indes et l'Argentine sont deux fois plus loin que nous, et l'Australie quatre fois

DISTANCE
Du Canada à l'Angleterre 2625 MILES
De l'Inde et de l'Argentine à l'Angleterre 6000 MILES
De l'Australie à l'Angleterre 11500 MILES

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

OTTAWA

"Quelles que soient les difficultés de l'heure présente, c'est un devoir sacré pour tous les cultivateurs d'appliquer toute leur énergie et toute leur intelligence à la production. Que tous produisent, toujours plus et encore plus."

Martin Burrell, Ministre de l'Agriculture.

Le Ministère invite tous ceux qui désirent se renseigner sur un sujet quelconque, relatif à la culture et au jardinage, à écrire à l'adresse suivante:

Vente de 7eme anniversaire

Étoffes à Robes

200 verges de serge noire et bleu marine, 56
pouces de large, très pesante. **\$3.97**
Valant \$4.50, pour

Un lot de tweed pour habits d'enfants et
costumes, 56 pouces de large. **\$1.97**
Valant \$3.50, pour

350 verges de Challi, tout laine, balance de
lignes. Valant 50c, pour **27c**

28 pièces d'étoffes à robes, noir seulement,
qualités assorties. Valant \$1.35 et \$1.50, pour **97c**

200 verges d'étoffes à robes, carreautes noir
et blanc, 54 pouces de large, très pesante.
Valant \$2.00, pour **\$1.47**

SPECIAL

250 verges de Whipcord et Satin de Chine,
brun foncé, bleu marine, bleu prune, vin, noir
et gris, 46 pouces de large. Valant \$1.25, pour **97c**

1,200 verges de Whipcord, tout laine, noir,
bleu, gris et brun, 42 pouces de large. Valant \$1.25, pour **57c**

15 pièces d'étoffes à robes carreautes noir
et blanc, grande largeur, pour costumes de
printemps. Valant \$1.50, pour **97c**

Soie ! Soie !

2,500 verges de crêpe de Chine de soie, nuan-
ces nouvelles, 40 pouces de large. Valant \$2.00, pour **\$1.27**

10 pièces de soie paillette noire, grande lar-
geur. Valant \$1.35, pour **97c**

800 verges de soie taffetas de couleurs, 40
pouces de large, qualité garantie. Valant \$3.00, pour **\$1.57**

25 pièces de soie Japonaise blanche seule-
ment, 36 pouces de large. Valant 65c, pour **47c**

50 pièces de Corduroi de velours, belles cou-
leurs, 27 pouces de large. Valant 65c, pour **47c**

SPÉCIAL

25 pièces de soie Taffetas chiffon, noire seule-
ment, 36 pouces de large. Valant \$1.50, pour **97c**

75 pièces de soiesette, pour robes de soirée,
et blouses, grand choix de couleurs. Valant 59c, pour **37c**

TRÈS SPECIAL

LUNDI SEULEMENT

25 pièces "Nearsilk", noir, fini taffetas, 46
pouces de large. Valant 50c, pour **27c**

Gants ! Gants !

15 douzaines de gants chamoulette blancs.
Valant \$1.00, pour **77c**

Dentelle

2,000 verges de dentelle Valenciennne. Valant 8c, 2 verges pour **7c**

Coton ! Coton !

100 pièces de coton jaune, 36 pouces de large.
Régulier 15c. Notre prix **12 1/2c**

50 pièces de coton jaune, 36 pouces de large.
Régulier 18c, notre prix **15c**

Un lot de coton jaune, 42 pouces de large.
Régulier 25c, notre prix **20c**

50 pièces de coton blanc, 36 pouces de large.
Régulier 15c, notre prix **12 1/2c**

50 pièces de coton blanc, 36 pouces de large.
Régulier 18c, notre prix **15c**

Une aubaine exceptionnelle

Pour notre vente anniversaire, nous avons un
lot de soie à broder, de toutes les nuances, ven-
ez de bonne heure, pour avoir le premier
choix. Notre prix, l'écheveau **1c**

DEUX JOURS

Samedi, le 17 et lundi, le 19 mars

Cette vente anniversaire restera mémorable dans l'esprit des personnes qui y assisteront, car ce sera une véritable mobili-
sation de réductions et de valeurs.

De toutes nos ventes, notre vente anniversaire de chaque année est sans conteste la plus intéressante; nous n'avons rien
négligé pour assurer un succès complet de notre vente de 7ème anniversaire.

L'organisation d'une vente comme celle-ci nécessite un travail de longue haleine, nous avons donc le plaisir de pouvoir
vous offrir des valeurs des plus merveilleuses.

Nous avons concentré tous nos efforts vers un but unique; éclipser toutes les ventes vues jusqu'à présent et si nous en jugeons
par la quantité des rabais à votre disposition, nous avons réussi.

Tissus Lavables

100 pièces de guingan de couleurs, rayé et
carreauté. Régulier 15c, notre prix **12 1/2c**

50 pièces de guingan de couleurs. Régulier 18c, notre prix **15c**

Un lot de crêpe de couleurs, pour kimonos.
Régulier 18c, notre prix **14c**

100 pièces de crêpe de couleurs, pour kimo-
nos, fleuri et rayé. Régulier 25c, notre prix **19c**

Un lot de lawn à tabliers, avec rempli et in-
sertion, 40 pouces de large. Régulier 25c, notre prix **19c**

Un lot de duck en coupons, blanc. Régulier 20c, notre prix **14c**

Un lot de duck de couleurs, 30 pouces de
large. Régulier 30c, notre prix **21c**

Bas ! Bas !

Bas en cachemire noir par côtes, grandeurs
8 1/2 à 10. Notre prix **47c**

Bas en cachemire noir uni pour dames.
Régulier 60c, notre prix **37c**

Bas en coton noir par côtes, très pesant,
grandeurs 6 à 10. Régulier 40c, notre prix **27c**

Bas en cachemire brun, pour dames, gran-
deurs 8 1/2 à 10. Notre prix **17c**

Ruban

1,000 verges de ruban, nuances assorties, 6
pouces de large. Belle valeur, à la verge **17c**

Sacoches

Un lot de sacoches en cuir pour dames.
Régulier \$1.50, notre prix **97c**

Sacoches en cuir noir et couleurs, dernière
nouauté. Notre prix **\$1.97**

Mouchoirs

500 boîtes de mouchoirs de fantaisie, con-
tenant 6 mouchoirs. Régulier \$1.00, notre prix **37c**

SPÉCIAL

3 douzaines de sacoches en argent. Valeurs de \$3.50 à \$4.50, notre prix **87c**

Sous-Vêtements

25 douzaines de camisoles en laine et fil
pour dames. Régulier \$1.00, notre prix **77c**

Camisoles en laine et soie pour dames, belle
valeur. Régulier 75c, notre prix **47c**

Un lot de camisoles de laine et soie pour
dames, pour être sacrifiées à **47c**

50 douzaines de camisoles pour enfants,
grandeurs assorties. Régulier 25c, notre prix **17c**

CADEAU-SOUVENIR

A toute personne achetant pour la valeur de
\$5.00 et plus, nous donnerons un joli miroir.

Garnitures de Maison

100 paires de rideaux, en net, blanc, ivoire
et beige, 3 verges 1/2 de long, par 50 pouces
de large. Valeur de \$3.50, réduit à **\$2.47**

Blanc seulement. Valeur de \$4.50, réduit à **\$3.47**

Un lot de rideaux échantillons en net blanc.
Prix du 7me anniversaire **37c**

50 portières en corde de chenille, pour por-
tes simples, vert seulement. Notre prix du 7me anniversaire **\$2.17**

10 portières en corde pour portes doubles, 10
pieds de large. Valant \$3.50. Notre prix du 7me anniversaire **\$6.47**

30 couvre-pieds blancs, avec frange, pour
grands lits. Valeur de \$4.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$2.57**

10 douzaines de draps en coton blanc, pour
grands lits. Notre prix du 7me anniversaire **97c**

Un lot de coton à draps en coupons.
Notre prix du 7me anniversaire **27c**

5 pièces de coton circulaire à oreillers, 42
pouces de largeur. Valeur de 35c. Notre prix du 7me anniversaire **27c**

Nous avons reçu notre assortiment d'étamine
à rideaux, avec bordure de couleurs. Venez
voir la grande variété de dessins.

SPÉCIAL

10 pièces de cretonne pour draperies, 50
pouces de large. Notre prix du 7me anniver-
saire est une véritable aubaine.

Toile ! Toile !

10 douzaines de serviettes en toile avec
frange, grandeurs 17 x 32. Notre prix du 7me anniversaire **27c**

Un autre lot. Valeur de 45c. Notre prix du 7me anniversaire **37c**

25 douzaines de serviettes à bain, blanc et
couleurs. Notre prix du 7me anniversaire **47c**

50 douzaines de serviettes à bain de cou-
leurs, très pesantes, grandeurs 23 x 52. Notre prix du 7me anniversaire **97c**

Confection

Blouses en soie japonaise blanche. Valeur de \$3.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$1.57**

Blouses en crêpe de Chine, noir et blanc. Valeur de \$3.50. Notre prix du 7me anniversaire **\$1.47**

Blouses en soie chiffon, avec jabots en crê-
pe de Chine, toutes les nuances. Valeur de \$5.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$2.97**

Blouses en voile et crêpe de Chine. Valeur \$6.00 et \$7.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$4.47**

Blouses en soie shantung, dernière nou-
auté. Valeur de \$2.25. Notre prix du 7me anniversaire **\$1.77**

Blouses en soie paillette noire. Valeur \$3.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$1.77**

Robes de maisons, genres nouveaux, jolies
couleurs. Valeur de \$1.25. Notre prix du 7me anniversaire **97c**

Robes de maisons, assorties de couleurs. Valeur de \$2.00. Notre prix du 7me anniversaire **\$1.47**

Kimonos en crêpon, jolis dessins. Valeur
de \$3.00. Notre prix de 7me anniversaire **\$1.47**

Cache-Corsets

Cache-corsets. Régulier 40c. Pour cette vente **27c**

Cache-corsets, garnis de dentelle et brode-
rie. Régulier 75c. Pour cette vente **47c**

Corsets

Corsets, belle valeur à \$3.00. Pour cette vente **\$1.17**

Corsets en coutil broché et uni, échantil-
lons. Régulier \$4.50 et \$5.00. Pour cette vente **\$2.47**

Corsets, belle valeur à \$2.00. Pour cette vente **97c**

Boutons

Boutons de fantaisie. Régulier 10c, 15c et 20c.
Réduit à **7c**

Mercerie

10 douzaines de gants en chevreau brun,
grandeurs assorties. Régulier \$1.25. Pour cette vente **67c**

50 douzaines de chaussons en cachemire noir,
union, grandeurs 9 à 11. Rég. 30c, pour cette vente, 3 paires **67c**

10 douzaines de chemises en zéphir bleu ma-
rine, avec collet. Régulier 85c, pour cette vente **67c**

10 douzaines de salopettes, noir, bleu rayé
blanc, grandeurs assorties. Régulier \$1.25, pour cette vente **67c**

10 douzaines de chemises en duck khaki, très
pesant, genre militaire. Régulier \$1.25, pour cette vente **87c**

10 douzaines de chapeaux en ratine, bleu ma-
rine, rouge et noir. Régulier \$1.00, pour cette vente **67c**

10 douzaines de chapeaux en ratine, gris et
bleu marine. Régulier \$1.25, pour cette vente **87c**

5 douzaines de chapeaux en feutre pour gar-
çons, de 12 à 15 ans, gris, brun et bleu ma-
rine. Régulier \$1.50, pour cette vente **97c**

10 douzaines de chapeaux en feutre pour en-
fants, grandeurs et couleurs assorties. Notre prix, pour cette vente **67c**

5 douzaines de chapeaux en feutre noir
pour hommes, grandeurs assorties. Régulier \$2.50, pour cette vente **87c**

SPÉCIAL

Cravates en soie de couleurs, dernière nou-
auté. Régulier 50c et 75c. Pour cette vente **47c**

25 douzaines de mouchoirs en batiste, fini
toile "Seconds". Rég. \$1.75, pour cette vente, doz. **87c**

Broderie

5,000 verges de broderie, très fine, 18 pouces
de large, pratiquement pour rien **17c**

8,000 verges de broderie pour robes d'en-
fants et cache-corsets. Régulier 50c, pour cette vente **27c**

Un lot de broderie à robes, bien brodées,
finie sur mousseline, 45 pouces de large. Régulier \$2.00, pour cette vente **97c**

Un lot de broderie, très fine, sur mousseli-
ne, belle imitation de guipure. Rég. \$3.50. Valeur spéciale **\$1.27**

Tapis et Prêlart

500 verges de prêlart en coupons et en piè-
ces, légèrement imparfait, beau choix de des-
sins. Notre prix, la verge **37c**

25 pièces de linoléum, 2 verges de large, ga-
ranti parfait, très pesant, grande variété de
patrons. Valant 75c, réduit à **67c**

8 pièces de prêlart linoléum, 4 verges de
large, carreauté et fleuri. Bonne valeur à
\$1.00. Réduit à **77c**

Beau choix de rugs en prêlart congoleum,
jolies patrons. Grandeurs 2 x 3 . Réduit à **\$4.77**

Grandeurs 3 x 3 1/2. Réduit à **\$9.77**

15 douzaines de rugs pour portes, velours
bruxelles, toutes les couleurs. Lot No 1, chacun **37c**

Lot No 2, chacun **47c**

Lot No 3, chacun **57c**

10 carpettes en Tapestry, avec couture, gran-
deurs 2 1/4 x 3, et 2 1/2 x 3, oriental, vert et drab.
Régulier \$10.00, réduit à **\$7.77**

25 carpettes en Tapestry, sans couture, gran-
deurs 3 x 3, 3 1/4 x 3, et 3 x 4. Voilà une offre
incontestablement très avantageuse, considé-
rant qu'il y a des valeurs jus-
qu'à \$25.00, pour **\$17.77**

10 carpettes en velours, Wilton, Axminster
et Bruxelles. Grandeurs 3 x 3 et 3 1/4 x 4.
Valeur jusqu'à \$40.00. Réduit à **\$27.77**

5 pièces de tapis Tapestry, pour chemins et
escaliers, largeur 5 et 7 1/2, bleu alicie, drab et
vert. Valant \$1.30, pour **\$1.17**

8 pièces de tapis de corde pour passage,
bonne qualité durable, vert, drab et rouge.
Notre prix **37c**

Collets de Fantaisie

Un lot de jolis collets de mousseline. Ré-
gulier 35c et 50c. Pour 3 jours **27c**

Bavettes

Bavettes en toile à bain. Régulier 10c, réduit à 2 pour **17c**

Régulier 15c, réduit à 2 pour **27c**

Le mot de passe, durant ces 2 jours est: Réductions, encore des réductions et encore plus de réductions.
Rappelez-vous que si vous êtes à l'affût d'économies, vous êtes toujours certains d'en trouver à notre établissement.
Accordez quelques minutes d'attention à l'énumération faite plus haut, vous en viendrez invariablement à la conclusion
qu'en effet, quel que soit l'article que vous désirez, nous l'avons à meilleur marché.
Tous sont appelés à la Vente du 7ème Anniversaire de 2 jours: Samedi et Lundi, les 17 et 19 mars, chez

TEL. ST. LOUIS 3460

L. Messier
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST MONTREAL

LA VIE MUSICALE

La musique en Angleterre — L'école anglaise avant le XVIII^e siècle — Sa mort — Causes probables — Création et production — Les influences internes et externes — A propos d'"O Canada" — La musique selon Léo Ornstein.

On entend souvent dire, et je l'ai moi-même dit, qu'il n'y a pas de musique anglaise, qu'il y en a eu une autrefois, mais qu'elle est morte depuis longtemps.

Rien, n'est plus vrai et c'est là, dans l'histoire de l'art, un des phénomènes les plus curieux et des moins faciles à expliquer qui soit.

A quoi faut-il l'attribuer? Au développement du sens business, au puritanisme, aux influences étrangères? Ces trois causes ont certainement agi sur la vie de la musique en Angleterre, mais à des titres divers, et c'est ce que je me propose d'étudier.

Il est un point d'histoire qu'il faut poser, car il ne faut aucun doute: pendant des siècles, l'Angleterre a vécu d'une vie musicale qui lui était propre et ses musiciens ont tenu un rang qui n'est guère surpassé.

Pour n'en citer qu'un exemple: l'école des madrigalistes du XVI^e et XVII^e siècles brille d'une splendeur sans égale avec Tye, Tallis, qui fut aussi un compositeur aussi estimé que fécond pour le culte anglican.

A partir des premières années du XVIII^e siècle, il n'y a plus de musique anglaise, il n'y a plus de musiciens anglais, et c'est là un fait qui n'est pas sans importance. Les musiciens anglais, qui ont continué à garder le renom de leur pays, non plus par leurs œuvres, mais par leurs efforts stériles pour galvaniser le mort qu'est l'art national.

Pourtant, l'Angleterre garde, à bon droit, la réputation d'être un pays où la musique est l'objet d'un véritable culte. Pas une petite ville qui n'ait sa société chorale, quel que soit un orchestre, voire une simple fanfare, et les grandes villes ont des associations renommées.

Ce n'est pas une élite seulement qui pratique la musique, c'est toute la population, par exemple: Sheffield, dont le chœur, qui vint nous rendre visite il y a quelques années, se recrute dans les classes les plus élevées de la société, comme dans le monde des ouvriers.

En dehors de l'Oratorio, qui n'est anglais que par adoption, l'Angleterre moderne n'a rien produit en musique qui vaille qu'on s'en occupe. MacKenzie et Villiers Stanford ont écrit quelques opéras qui sont absolument ignorés en dehors de Londres ou on ne les connaît que par le nom.

En dehors de l'Oratorio, qui n'est anglais que par adoption, l'Angleterre moderne n'a rien produit en musique qui vaille qu'on s'en occupe. MacKenzie et Villiers Stanford ont écrit quelques opéras qui sont absolument ignorés en dehors de Londres ou on ne les connaît que par le nom.

Cette éclipse d'un art qui eut tant de vigueur peut être attribuée aux causes suivantes: le développement intense du sens des affaires, le puritanisme religieux, les influences étrangères.

Le tour d'esprit positif que donne la pratique constante des affaires ne nuit pas au goût de la musique, mais il semble essentiellement destructeur de l'énergie créatrice. C'est arrivé en Allemagne, où, depuis 1870, l'école de Bach, de Beethoven, de Schumann, de Mendelssohn, de Wagner, est devenue l'officine où se fabriquent, à jet continu, les lourds produits de Johannes Brahms, de Max Reger, de Gustav Mahler, de Richard Strauss.

Comme l'Allemagne, l'Angleterre possède des compositeurs d'une grande science qui s'appellent Alexander Mackenzie, Hubert Parry, Frederick Cowen, Edward Elgar, Hamish Macdonald. Elle a des morts estimables qui sont Arthur Sullivan, Villiers Stanford, sir Julius Benedict, et tant d'autres; mais qui sont devenus les Dunstable, les Orlando Gibbons, les Fairfax, les William Locke?

sur tous plus ou moins indirectement et la brève renaissance musicale due aux Stuart ne fut qu'éphémère.

Lorsque, en 1711, Haendel fit sa première visite en Angleterre, la musique anglaise était mourante et l'on peut dire que c'est l'auteur du *Messie* qui la mit au tombeau. Désormais la musique anglaise allait être allemande et les commissaires de l'esthétique germanique s'appelleraient Haendel, Haydn, Moscheles, Mendelssohn. L'influence de ces deux derniers et surtout de Mendelssohn persiste encore de nos jours. C'est l'école de Leipzig qui inspire tous les musiciens anglais, hors quelques-uns qui, vous le savez, sont tombés sous le poids de l'Oratorio, dont il se fait une effroyable consommation sur les bords de la Tamise, et la musique symphonique sont mendelssohniennes; la musique dramatique n'existe ni en nombre, ni en qualité.

Pourtant l'Anglais est un amateur éclairé de tous les arts et sa littérature a produit des maîtres jugaux. Pour la musique, il a gardé une prédilection qui se traduit par le nombre si grand d'œuvres et d'associations ayant toutes pour but sa culture. On conçoit que je ne puisse donner la liste de ces associations, même pour la seule ville de Londres, j'en aurais pour plus d'une colonne. On trouve, dans la capitale, au moins deux conservatoires: le "London College of Music" et le "Royal College of Music"; les deux ont des chaires de musique et confèrent des grades; le People's Hall, institution unique au monde peut-être, donne des concerts d'une haute valeur artistique pour lesquels le prix d'entrée varie de quelques pence à une couple de shillings.

On sait d'ailleurs que l'Anglais a le génie de l'association. Il n'y a pas une profession, pas un art, pas un métier, qui ne s'organise en un club, un corps pour la protection et l'avancement de ses membres. Cela donne à la vie musicale en Angleterre une intense activité, dans le domaine de la production, sinon dans celui de la création.

A côté de l'Angleterre, trois races qui lui sont unies par les liens politiques, mais qui ont gardé leur caractère national, offrent aussi ce phénomène de n'avoir pas de musique particulière, quand elles ont une vague parfum d'hymne pour républicains. Pourtant, si l'Angleterre n'a qu'un chant populaire incolore, dont la caractéristique la plus frappante est l'absence de la variété dans les rythmes, l'Irlande, l'Ecosse et les Galles en ont un qui leur est propre et que tout le monde connaît.

Le chant de ces trois pays s'apparente par l'usage très fréquent de la chute de phrase en l'air, mais il diffère par l'emploi des modes et des ornements. L'Irlande et l'Ecosse ont abandonné depuis longtemps les grandes manifestations bardiques, mais celles-ci sont toujours en honneur au Pays de Galles, sous le nom d'Eisteddfod.

C'est la poésie et le chant populaires qui sont à l'honneur dans ces festivals.

En attendant, avec un pareil fonds de musique nationale, on ne trouve guère de musicien vraiment grand chez ces trois races que l'Irlandais Thomas Moore, qui a laissé, entre autres choses, un recueil de merveilleuses mélodies empreintes d'un accent tout particulier.

Dans le *Devoir* de samedi dernier, M. Ernest Bloudeau racontait l'hostilité manifestée par le *Women's Canadian Club* d'Ottawa à notre chant national *O Canada* et citait la vigoureuse protestation envoyée au *Citizen* par Mme P.-E. Marchand.

Cette-ci demande que l'acte du comité exécutif du club soit discuté à la séance d'avril et elle exprime l'espoir qu'il le sera franchement et loyalement.

Je ne voudrais pas coloniser ces dames du *Canadian Club*, mais j'ai certains doutes sur la loyauté et la franchise qu'elles y mettront. Malgré les adhésions nombreuses et distinguées qu'a rencontrées le projet de faire de l'hymne de Cadix l'air de la Marseillaise, le Routhier notre chant national, beaucoup de gens ne peuvent digérer le fait qu'il a été écrit par deux Canadiens de langue française; et la preuve s'en trouve dans les efforts gigantesques qu'on a faits, en Ontario, pour imposer à tout le Canada l'hymne *Myrie Lee for Ever*, dont les paroles ineptes et la musique informe sont pourtant tombées dans un oubli d'où mille *Canadian Clubs* ne pourront jamais les tirer.

L'échec a été tel qu'on n'a pas osé recommencer, mais il semble qu'aujourd'hui on veuille, sous couleur de ne pas s'associer à la folie de tout un peuple, enlever ses destinées et avec sa loyauté à la Couronne. Les paroles dont on ne sait guère que de premier couplet, même chez les Anglais sont une véritable prière d'un sentiment très élevé.

Mais quel que soit le respect que nous inspire le *God Save the King*, nous sommes bien libres d'aimer mieux notre *O Canada*. Et qui osera dire que nous manquons de loyauté, quand nous avons pour nous la duchesse de Connaught, lord Grey, l'honorable J.D. Hazen et tant d'autres Anglais à l'esprit large et désintéressé?

Il arrive souvent que, dans leurs réunions les Anglais chantent le *Rule Britannia*. Voyez-vous le tapage, si nous allions les accuser de manquer de loyauté, parce qu'ils ont préféré le superbe air d'Arve au *God Save the King*? Serait-on libre de chanter son pays au lieu de son roi quand on est Anglais seulement? Ces dames du *Women's Canadian Club* peuvent bien décider ce qu'elles voudront à leur réunion d'avril, elles n'empêcheront pas qu'une foule de leurs propres compatriotes n'hésitent pas à chanter *O Canada* dans une des nombreuses traductions qui en ont été faites.

Et nous aurons eu, une fois de plus, la preuve de l'étroitesse d'esprit qu'on peut montrer dans l'Oratorio à notre endroit, quand on n'a pas d'autre motif de nous engendrer chicane.

Pendant que nous sommes à parler d'hymnes nationaux, disons tout de suite que, quelle que soit la valeur intrinsèque des paroles et de la musique qui les forment, ils possèdent, pour chacun des peuples qui les adoptent, une autre valeur qui les rend éminemment respectables. Nous ne songeons pas dans le moment à discuter la *Brabançonne* ou l'hymne de Garibaldi; nous nous découvrons respectueusement lorsque nous les entendons, comme nous le faisons pour le *God Save the King*, la *Marseillaise*, le *Bojé Tsara Krani*. Pourquoi ne nous rendrions-ils pas la politesse, quand il s'agit de l'*O Canada*?

C'est d'un si élémentaire savoir-vivre qu'on peut à bon droit s'étonner que le *Canadian Club* ne s'en soit pas avisé.

Léo Ornstein, le pianiste post-futuriste, a donné, lundi soir, une causerie sur la musique d'après-demain, si, l'on préfère, sur la musique d'aujourd'hui. Il a dit que la musique d'aujourd'hui est une musique d'Ornstein étant de la même valeur que les monstruosités qu'on étale dans les *side-shows* des cirques; c'est amusant, mais aucunement intéressant.

L'accord parfait d'Ut majeur demeurera toujours de la musique (de la vraie) et l'accord discordant d'Ornstein sur la fondamentale Ut sera toujours un bruit désagréable.

Je n'entreprendrai pas de décrire le mécanisme de l'oreille; qu'il me suffise de dire que l'appareil auditif est ainsi fait qu'il ne peut enregistrer ses sons de deux manières: par succession ou par superposition, enlèçait, au-delà ou à côté de ces deux modes d'impression, il n'y a que des bruits.

L'impression par succession des sons n'a besoin ni d'être expliquée, ni d'être commentée; c'est celle qui produit la parole et le chant sans accompagnement. L'impression par superposition des sons est produite par la musique en harmonie ou en contrepoint, c'est-à-dire par des sons isolés superposés les uns aux autres ou par des phrases disposées de la même façon.

Or les expériences du physicien Helmholtz démontrent que les sons superposés ne s'impriment que s'ils sont étages dans certains rapports, ces rapports étant les intervalles simples de tierce, quart, quinte, sixte, septième et octave avec l'intervalle de seconde rarement intervalle; tous ces intervalles admettant des modifications égales chacune à un demi-ton, soit inférieur soit supérieur.

Les autres relations entre les notes sont choquantes, au point de vue de la physique, — non pas parce qu'elles sont inesthétiques, mais parce qu'elles causent à l'appareil auditif une secousse qui peut aller jusqu'à la blessure.

On dira: C'est purement une affaire d'habitude. On peut faire l'éducation de l'oreille physique comme l'éducation de tout autre organe. Oui, certes, comme les Chinois faisaient l'éducation des pieds de leurs femmes. Mais on admettra que la musique a une autre mission que celle de torturer l'organe de l'ouïe pour le simple plaisir de le dénaturer.

La musique d'Ornstein est de la pure tératologie, comme celle des bruiteurs italiens, comme l'art des cubistes et comme l'homme-caoutchouc de Barnum.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

LEVITZKI.

Il est venu peu de pianistes cette saison: le maître Paderewski et le futuriste Ornstein. Par contre, nous avons eu beaucoup de violonistes, de sorte que, le public qui s'intéresse aux choses de l'art voit avec plaisir arriver le 29 mars alors qu'il aura, grâce à l'impresario Bourdon, l'opportunité d'entendre le pianiste Lévitvski. On peut s'inscrire encore toute la semaine chez Archambault et Venant.

SOIRÉE MUSICALE ET LITTÉRAIRE.

Mme Damien Masson a organisé, pour le 11 avril au Monument national, une soirée au profit des œuvres de M. l'abbé Thellier de Poncheville, au cours de laquelle celui-ci donnera une causerie. Mlle Léonide Le Tourneur, soprano, et M. Arthur Vaillancourt, baryton, chanteront "Les Noces de Jeannette" avec accompagnement des chœurs et de l'orchestre sous la direction de M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle à la Cathédrale. Déjà plusieurs loges ont été prises pour cette soirée et des fauteuils d'orchestre ont été retenus. Les billets seront mis en vente au commencement de la semaine prochaine chez Ed. Archambault, 312-est, rue Sainte-Catherine.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le *NATIONALISTE*.

Femmes qui êtes faibles et que l'anémie abat, reprenez courage.

Il existe un remède incomparable qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, ce sont les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

"Je ne me sens pas très bien; je suis fatiguée, toujours fatiguée; mes jambes sont molles; le cœur ne va pas; les reins me font souffrir."

Voilà ce que l'on entend à tout propos.

Et si vous vous interrogez vous-mêmes, lectrices, peut-être n'êtes-vous pas loin de faire une semblable déclaration. C'est qu'elles sont innombrables les maladies des femmes qui ont toutes pour origine la pauvreté du sang, le manque de sang: l'anémie, la chlorose, la neurasthénie ou ébranlement nerveux, les maux d'estomac, les névralgies, les migraines, les maux de tête, de reins, etc., etc. On pourrait prolonger indéfiniment le cortège de ces maux.

Et pourtant, si les femmes voulaient, combien il leur serait facile d'éviter ces ennuis, d'arrêter toutes ces souffrances.

Quelques lignes seulement envoyées au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et voilà la femme la plus malade, la plus abattue en train de se remettre.

Vous savez toutes comment elles commencent ces maladies. Voilà une femme qui est saine, vigoureuse, travailleuse; elle a de l'ardeur, de la volonté et elle s'acharne à l'ouvrage. Un jour, elle se sent mal à l'aise: elle n'a pas faim; elle ressent des migraines; elle est oppressée. C'est le mal qui débute et c'est alors qu'il lui faudrait prendre des Pilules Rouges et en quelques jours tout serait disparu; l'appétit et la gaieté reviennent.

Mais non, on s'entête et on se dit: "Ça se passera". Et ça ne se passe pas. L'appétit manque et malgré cela, avant le repas, on a l'estomac tirailé, comme si on avait grand faim; on ne digère pas ce que l'on mange; on est toujours ses repas sur l'estomac; on est faible. Quand on est dans la rue et qu'on presse un peu le pas, on manque de respiration et il faut s'arrêter. Quelquefois les étourdissements vous prennent et il faut s'appuyer au mur pour ne pas tomber. La nuit, ce sont des migraines atroces; fatiguée le soir en se couchant, on se lève encore plus fatiguée; on maigrit, la faiblesse devient extrême.

C'est le moment de prendre des Pilules Rouges, mais on hésite encore. On traîne un an, deux ans; on se lamente. Et voilà comment la vie s'écoule tristement.

Femmes qui êtes faibles et souffrez, n'hésitez donc pas; procurez-vous tout de suite des Pilules Rouges et consultez le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; vous aurez bientôt la santé et vous serez heureuses.

En voulez-vous des exemples? Voici:

"Épuisée par plusieurs années de travail, mon sang s'était appauvri. J'étais devenue faible; l'estomac perdait de sa vigueur, puis j'eus de bien mauvaises digestions, des douleurs dans les reins, dans le dos, des maux de tête. Constamment, je me sentais lasse. J'essayais les meilleurs toni-

ques, mais mon état ne s'améliorait pas. Alors, encouragée par des amies, je me mis à prendre des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles et presque aussitôt un changement inespéré s'opéra. Mes forces se sont augmentées et la santé m'est revenue." — Mme Joseph Desaulniers, 11 rue Henry, Southbridge, Mass.

"J'avais trop attendu pour refaire les forces déjà perdues et divers maux étaient survenus. J'avais comme un vide dans l'estomac; ce que je mangeais ne me nourrissait pas, me semblait-il. Je me sentais la tête lourde et les jambes faibles. Dès que j'eus commencé à prendre des Pilules Rouges, il y eut du changement. Mon mal de tête se passa; l'estomac se remit et mes forces s'augmentèrent, puis ce fut le retour complet de la santé. Je travaillais avec un courage que je ne me connaissais pas et je me sentais heureuse." — Mme Mollie Jacques, rue du Canal, Millburg, Mass.

"Je me sentais sans force et avais souvent mal à la tête; parfois j'en souffrais tant qu'il m'était impossible de rester debout. J'étais découragée, ne savais plus que faire, rien ne me soulageait. Finalement, j'essayai les Pilules Rouges et c'est à cela que je dois d'être guérie. Mes forces se sont tout de suite augmentées; j'ai pu ensuite voir à ma besogne, faire mon ouvrage sans trop de fatigue et mon mal de tête est disparu." — Mme Mollie Berthiaume, Dayville, Conn.

"Lorsque je me suis mariée, il y a huit ans, j'étais déjà épuisée par le travail et au bout de quelques mois j'étais incapable de la moindre tâche et si faible que j'avais des défaillances fréquentes. Il me semblait parfois que j'allais mourir. Sur les conseils d'une amie, je me suis décidée à aller consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'ai commencé à suivre le traitement conseillé et à prendre des Pilules Rouges. Ce fut une véritable résurrection que ce bon remède opéra, puisqu'il rétablit mes forces, me donna du sang et me fit une bonne santé." — Mme Edmond Allard, 109 rue Ste-Emilie, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le docteur E. Simard, qui a étudié en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, les maladies des femmes, donne des consultations gratuites au No 274, rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir le voir, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

L'EGLISE DE GRAND PRÉ

UN APPEL AU PEUPLE ACADIEN.

Nous lisons dans l'*Évangéline*: AU PEUPLE ACADIEN.

Mes compatriotes, Il y a peut-être dix ans, la Société Mutuelle d'Assurance avait conçu l'idée d'acquiescer cette partie des terrains de Grand Pré, où était située l'église et avait même fait certaines démarches dans ce sens. Depuis cette date, certains officiers de notre société avaient continué à caresser l'idée de réaliser ce noble et beau projet.

Il y a à deux ans, j'avais de nouveau discuté la question avec sir P.-A. Landry et nous avions décidé de nous rendre à Kentville afin d'étudier la question et de nous assurer si ce coin de terre sacrée pouvait s'acquiescer. La maladie et la mort de sir P.-A. Landry nous ont empêchés de faire cette démarche.

Le 17 octobre dernier, à titre de Grand Président de la Société Mutuelle d'Assurance, je recevais de Sa grandeur Mgr E.-A. LeBlanc, D.D., une lettre me transmettant une proposition de la part de M. R.-U. Parker, gérant du "Dominion Atlantic Railway" visant à cloître et entretenir cette partie des terrains de Grand Pré où était bâtie l'église de St-Charles. Dans une lettre en date du 8 janvier 1917, M. Parker m'a fait l'offre de nous transmettre gratis le site de la vieille église de Grand Pré pourvu que nous y bâtions un monument quelconque. Cette démarche de M. Parker m'a semblé si belle et si noble que j'ai cru bon de la soumettre au peuple Acadien afin d'en faire un mouvement général et national.

Il est urgent de prendre une décision immédiate en vue de bâtir au printemps notre partie de la clôture nécessaire au bon entretien de ce lieu historique et sacré. M. Parker est anxieux de rencontrer les Acadiens pour discuter son projet avec eux et en arriver à une entente définitive. Le Rév. B. LeCavallier, C.S.C., supérieur de l'Université du collège Saint-Joseph, ayant été mis au courant de ce projet, a gracieusement placé à notre disposition une salle de réunion.

Je demanderais donc aux Acadiens de se réunir à l'Université du collège Saint-Joseph, mardi le 20 mars prochain, à 9 heures a.m., pour rencontrer M. R.-U. Parker et discuter avec lui la proposition de rentrer en possession du terrain de Grand Pré et d'en faire un lieu digne de son histoire.

D.-V. LANDRY, M.D., Grand président.

Société Mutuelle d'Assurance.



ACHETEZ VOTRE

PAPIER-TENTURE

Maintenant chez Granger

Le plus grand magasin de papier-tenture

et évitez l'affluence des foules d'avril.

Notre assortiment est maintenant complet avec les plus nouveaux dessins de la saison.

Nous vous conseillons de venir de bonne heure visiter l'assortiment, car certains modèles seront remplacés difficilement à cause de la rareté des teintures.

En faisant vos achats dès maintenant vous aurez le choix sur un vaste assortiment et vous pourrez profiter plus librement des services de nos vendeurs qui, grâce à leur expérience, peuvent vous être très utiles en appliquant nos idées en fait de décoration d'intérieur.

GRANGER FRÈRES limitée

43, RUE NOTRE-DAME OUEST

Angle du Square de la Place d'Armes



TAROL n'est pas un sirop pour le rhume

ordinaire, mais un véritable spécifique de toutes les maladies des voies respiratoires. Il guérit non seulement Rhumes, Toux, Bronchites, Grippe, etc., mais tonifie, renforce les Bronches et les Poumons, leur permettant ainsi de résister à toute nouvelle attaque. De plus, grâce à l'huile de foie de morue qu'il contient, "TAROL" fournit à l'organisme affaibli et déprimé, la chaleur, l'énergie, la suralimentation nécessaires pour combattre l'action épuisante de la maladie, l'amaigrissement et la débilité organique.

"TAROL" ne contient aucune substance nocive, c'est pourquoi il convient à bien aux enfants et aux vieillards. C'est un remède sûr, efficace, inoffensif, inestimable dans toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. C'est le véritable spécifique des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE, etc.

Femmes et Jeunes Filles pâles et faibles, employez les Pilules Cardinales du Dr. Ed. Morin.

EN VENTE PARTOUT DR. ED. MORIN & CIE, LIMITEE - QUEBEC

MEFIEZ-VOUS

des premiers

RHUMES

SI VOUS

TOUSSEZ

PRENEZ LES

CAPSULES CRESOBENES

GUERISON RAPIDE ET CERTAINE

Affections des BRONCHES, des POUMONS du LARYNX.

L'action Bismuthique et Antiseptique, que la CAPSULE CRESOBENE exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires, est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires pour la guérison des rhumes, enrhumements, irritation de la poitrine, toux nerveuses, oppressions, toux dues à la grippe, à la pneumonie.

En vente chez tous les marchands de remèdes; envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

ARTHUR DECARY, pharmacien

Case 502, Montréal, Canada.

COMMERCE ET FINANCE

LA CULTURE DES JARDINS

ELLE EST SUBORDONNÉE A DES SOINS QUE LES AGRICULTEURS NE DOIVENT PAS HESITER A PRODIGUER A LEURS PLANTES, POUR LE PLUS GRAND BIEN DE LEURS JARDINS.

Les arbres fruitiers régulièrement taillés produisent de meilleurs fruits que ceux qui ne le sont pas ; en taillant régulièrement, on n'est pas obligé de tailler fortement en une année quelconque. C'est vers la fin de mars ou au commencement d'avril, avant l'époque des pulvérisations, que doit se faire la plus grande partie de la taille. Les deux meilleurs outils pour la taille sont le sécateur pour les petites branches et une bonne scie à main pour les grosses branches.

Il y a peu de saisons où les avantages des pulvérisations ont été aussi bien démontrés qu'en 1916. Cette année-là, dans bien des parties du Canada, les pommiers non arrosés n'ont guère produit que des fruits No 3, tandis que les pommiers parfaitement arrosés ont donné une forte proportion de fruits No 1. Il faut toujours commencer à pulvériser avant que les fleurs s'ouvrent. Sur les pommiers, on donne la première pulvérisation lorsque les feuilles sont en partie ouvertes, la deuxième avant l'épanouissement des fleurs et la troisième immédiatement après la chute des fleurs ; au besoin, on donne encore de une à trois autres pulvérisations. Pour les arbres des pulvérisations employées, voir le No 12 des feuilles distribuées par les fermes d'expérimentation du service fédéral.

Souvent le producteur ne comprend toute l'importance de la bonne semence que lorsqu'il a perdu une partie ou la totalité d'une récolte, parce qu'il s'est servi d'une semence de mauvaise espèce ou germant mal. Le prix de la semence est un bien petit détail pour qu'on le compare à la valeur de la récolte, et on gagne toujours à se procurer la meilleure espèce, même si le prix paraît élevé. Il est trop tard parfois pour faire un deuxième semis lorsque la graine que l'on a semée dans les champs ou dans le jardin a refusé de germer ; il est donc bon de faire un essai de germination à la maison avant l'époque des semences.

Les arbres et arbustes fruitiers, les arbres et arbustes d'ornement, les fraisiers et toutes les autres plantes rustiques ou herbacées doivent être plantés dès que le sol est assez sec au printemps ; en choisissant cette époque, on aura de meilleurs résultats que si l'on remette à plus tard. Des expériences sur la plantation des pommes de terre faites en différentes parties du Canada ont démontré que, dans la plupart des endroits, la récolte est d'autant plus forte que les tubercules sont plantés plus tôt, dès que les gelées ne sont plus à craindre. Ces avantages de la plantation précoce ne sont pas aussi marqués dans les régions plus humides du Canada, où l'été est plus tard. Dans tous les cas, il est important de choisir des tubercules de semence ayant une vigoureuse vitalité.

Parfois, la sécheresse s'établit dès que la terre est dégelée au printemps et cette sécheresse peut être de longue durée. Au moment même où les fruits devraient nouer, le sol devient très sec ; dans des conditions de ce genre, les fruits ne nouent pas bien car il n'y a pas assez d'eau dans le sol pour satisfaire le besoin des arbres. Il est donc important de commencer à biner de bonne heure pour conserver l'eau qui se trouve dans le sol, si le sol est couvert d'une plante-abri, ne remettez pas le labour dans l'espoir d'avoir un peu plus de matière végétale à enfouir, vous feriez plus de mal que de bien.

INTERESSANTE EXPOSITION A L'EDIFICE SHAUGHNESSY

L'exposition hydro-électrique préparée sous les auspices du Pacifique Canadien par M. A. D. Little, qui a été chargée par lord Shaughnessy de faire un examen des ressources naturelles du Canada, s'ouvrira le lundi 12 mars dans l'édifice Shaughnessy, rue McGill. Le but de cette exposition, qui attire déjà un grand nombre de visiteurs, est de montrer toute l'importance économique des produits tirés de l'application de la force hydro-électrique et leurs relations avec les autres industries. Lorsque l'on examine le grand diagramme placé dans la salle des expositions, on est facilement convaincu de l'importance du produit des forces hydro-électriques ; c'est à l'aide de ces forces que l'on peut se procurer les aciers qu'on emploie dans la fabrication des machines-outils à grande vitesse, si nécessaires aujourd'hui pour fabriquer les munitions. L'usage de ces aciers permet à un tour d'effectuer dans le même laps de temps, trois fois le travail que peut faire un autre tour en acier de qualité inférieure. On exhibe à l'exposition une perforatrice d'obus qui, après avoir perforé 24,000 obus de 4.5, est encore en bonne condition. De tels résultats ne peuvent être obtenus qu'avec des aciers traités avec les alliages des hauts fourneaux électriques.

On voit encore à l'édifice Shaughnessy de nombreux exhibits de différents aciers, de ferro-chrome, de ferro-silicium, de ferro-nickel, etc. Le ferro-chrome est employé dans les aciers de blindage, le ferro-silicium

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COUSSIERS
Bureau de Montréal
97 et 99 St-François-Xavier.
Succursales : QUÉBEC et SOREL.
Pièces directes avec
POST & FLAGG, New-York.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

SEMAINE PRENANT FIN LE 17 MARS 1917.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons : "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines ; J.A. Vallancourt pour les œufs ; laitages, etc. ; "Hart et Tuckwell" pour les fruits et légumes ; Quintal et Lynch, Ltée., pour les grains et fourrages ; et Lalumière et Beaudry, pour le poisson.

Prix de nos :

FARINES

Patentes :

Royal Household . . . 2 sacs 9.80

Régale . . . 2 sacs 9.80

Fortes à boulanger :

Glenora . . . 2 sacs 9.30

Fleur de Lis . . . 2 sacs 9.30

Montcalm . . . 2 sacs 9.10

Manitoba S. B. . . 2 sacs 8.70

Huron (à pâtisserie) . . 2 sacs 9.30

A. (id.) . . . 2 sacs 9.30

Farine de blé d'Inde blanc

pour boulangers . . . 2 sacs 7.60

Farine de blé d'Inde, pour

engrais . . . 2 sacs 5.40

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE

Farine d'avoine :

Avoine roulée, sac de 90 lbs. \$3.50

Avoine roulée, baril . . . 7.30

Issues de blé :

Son Man, au wagon, tonne. \$36.00

Gru Man, au wagon, tonne . . . \$39.00 à 40.00

Gru blanc, au wagon, tonne . . . \$41.00 à 49.00

ne . . . 38.00

Moulée pure, au char . . . 52.00

Moulée mélangée, au wagon . . . \$44.00 à 49.00

Les engrais sont rares.

OEUFs

Prix vendant aux épiciers.

Oeufs américains . . . 37s

Oeufs canadiens . . . 37s

BEURRE

Beurre de crémère . . . 44s

Beurre de choix, en bloc

d'une livre . . . 44-2s

Beurre de beurrier (se-

condaire) . . . 42s

Beurre de laiterie . . . 39

FROMAGE

Fromage doux, la livre . . . 27s

Fromage fort, à la meule,

la livre . . . 30s

Fromage fort au morceau,

la livre . . . 30s

Fromage de Gruyère améri-

cain, la livre (rare) . . . 60s

Fromage d'Oka . . . 38s

Fromage Roquefort . . . 65s

SAINDOUX

Bonne demande.

Saïndoux pur, en ti-

nette . . . 25 1-2s

Saïndoux pur, en seau . . . 85.00

Saïndoux pur, bloc de 1 lb. . 26s

POIS ET FEVES

Le minot

Pois à soupe, le minot \$3.75 à \$4.00

Haricots secs (fèves blanches

ou jaunes), le minot . . . \$7.50

FRUITS LE LA CALIFORNIE

Abricots, la caisse . . . \$2.50

Poires, la boîte . . . \$2.25 à \$2.50

Pêches de la Californie . . \$2.50

Ananas de Floride . . . \$4.75 à \$5.00

Céleri de Floride . . . \$5.00

Céleri cœur doré . . . \$9.00

Raisin Almeria, baril . . . \$9.00

Oranges "Sunkist" . . . \$3.50 à \$4.00

Oranges mexicaines . . . \$2.25 à \$2.50

Citrons Messina . . . \$4.50 à \$4.75

Pamplemousse (grape

fruit) . . . \$8.75 à \$4.75

Canneberge, le baril . . . \$11.00

FRUITS

Pommes :

Baldwins, par boîte . . \$2.25 à \$2.75

Fameuses, par boîte . . . \$3.00

Pommes Spies No 3, le baril . \$5.50

Autres variétés, le baril . . \$4.50

Bananes, le régime . . . \$2.50 à \$3.00

Raisin, le panier . . . 25 à 30s

Blé d'Inde, le baril . . . \$4.25

Tomates, la douz. . . 20 à 25s

Caisse de Floride, la

caisse . . . \$4.50

Melon d'eau . . . 65 à 75s

Oignons espagnols, par

150 lbs . . . \$12.00

Oignons rouges, par 75 lbs. \$7.00

Pommes de terre, par

80 lbs. . . . \$3.25

Dattes, la livre . . . 11s

Dattes par colis . . . 12s

Dattes "Dromedary", le paquet 12s

Figues de Californie, par 25

lbs. . . . \$1.75

Marrons, la livre . . . 12s

Noix, la livre . . . 13 à 43s

CEREALES

PRI : EN ENTREPOTS A

MONTREAL

Il y a rareté de céréales sur

notre place, et l'on ne peut compter

sur les consignations venant de

l'ouest, vu l'insuffisance des moy-

ens de transport. Bien plus, on ne

voit pas encore quand la situation

s'améliorera.

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs :

No 2, Canada-Ouest . . . 76s

No 3, Canada-Ouest . . . 73s

No 1, d'alimentation

(feed) . . . 73s

No 2, d'alimentation

(feed) . . . 71s

No 1, blanche . . . 68s

No 3, blanche . . . 67s

No 4, blanche . . . 66s

Orge de l'Ouest, par 48 lbs :

No 3, Canada-Ouest . . . \$1.22

No 4, Canada-Ouest . . . \$1.18

D'alimentation (feed) . . \$1.03

Mais américain, par 56 lbs :

No 2, jaune, (manque) . . \$1.25 à \$1.55

Blé de l'Ouest, par 60 lbs :

No 1, Canada-Ouest (North-

ern) . . . \$2.00

No 2, Canada-Ouest (North-

ern) . . . \$1.97

No 3, Canada-Ouest (North-

ern) . . . \$1.90

No 4, Canada-Ouest (North-

ern) . . . \$1.80

No 5, Canada-Ouest (North-

ern) . . . \$1.73

Blé à volailles, par

100 livres . . . \$2.40 à \$2.50

FOURRAGES

SUR WAGONS A MONTREAL

Récolte de 1916.

Nouvelle récolte :

Mil No 1, par 2,000 livres \$14.00

Mil No 2 . . . 13.00

Mil No 3 . . . 11.50

Mil et trèfle . . . 10.00

MARCHÉ CENTRAL

AU POISSON

Flétan . . . 17s

Merluche (haddock) . . . 9s

Doré, frais . . . 12s

Brochet, frais . . . 12s

Barbotte . . . 12s

Perche . . . 12s

Saumon frais, de Gaspé . . 18s

Morue fraîche . . . 10s

Anguille fraîche . . . 9s

Merluche fumée . . . 11s

Filet de merluche . . . 17s

Hareng frais, 1-2 baril . . \$4.75

Morue fraîche, No 1, 200 lbs \$15.00

Petit poisson blanc, le baril \$3.75

L'ORGANISATION DU

TRAVAIL FEMININ

QUELLES SONT NOS

RESSOURCES MINIERES

Le travail féminin a obtenu un

tel succès dans les fabriques de la

Grande-Bretagne, depuis le com-

mencement de la guerre, que plu-

sieurs industriels canadiens, en

face de la rareté toujours crois-

sante de la main-d'œuvre mascu-

line, n'ont pas tardé à en faire l'es-

sai dans leurs propres ateliers. Par-

tout, ou elles ont été mises à l'é-

preuve, les femmes ont donné la

plus entière satisfaction et ont

prouvé une fois de plus, que leur

sphère d'action s'étendait plus loin

que le foyer domestique. Dès 1915,

après qu'un grand nombre de ses

employés se furent enrôlés pour le

service d'outre-mer, le Pacifique

Canadien songea à employer des

femmes dans ses usines Angus,

à Montréal ; de quelques-unes qu'elles

étaient d'abord, leur nombre s'est

augmenté graduellement et aujour-

d'hui elles sont plus de 200 dis-

seminées dans plusieurs départe-

ments. Ces ouvrières ont été orga-

nisées en une espèce de corps dis-

tinct, sous la direction de Mme J.

W. Bell, épouse de M. Bell, le sur-

intendant de l'édifice de la gare

Windsor, qui veille sur leurs inté-

rêts, leur bien-être et leur sécurité.

Mme Bell est très fière du succès

qu'obtiennent dans leurs nouveaux

emplois celles dont elle a la charge,

et elle considère que le travail fé-

minin dans les usines et dans une

série d'autres emplois autres que

sente une révélation et qu'il est

appelé à nous rendre même après

la guerre, les services les plus effi-

corde une heure pour dîner. Pour faciliter leurs mouvements dans les ateliers on exigea bientôt qu'elles endossent des habits d'hommes, parce qu'ils étaient plus pratiques que leurs jupes et moins dangereux autour des machines. Les quelques récalcitrantes qu'il y eut d'abord suivirent vite l'exemple des autres et aujourd'hui toutes s'en trouvent à merveille.

On a adopté pour le travail des femmes le même système de paiement que pour leurs compagnons de l'autre sexe, c'est-à-dire qu'elles reçoivent une certaine somme pour chaque pièce d'ouvrage. On leur fait exécuter les plus légers travaux, comme le lavage, le balayage, le peinture des wagons et des meubles, le nettoyage des machines et des dynamo, la confection des matelas et des coussins, le polissage des cuivres ; quelques-unes conduisent même des tours et certaines autres pièces mécaniques légères.

On leur a attribué plusieurs salles afin qu'elles puissent jouir de tout le bien-être possible. Elles ont d'abord un garde-robe avec chacune un compartiment spécial pour leurs habits ; il y a ensuite une salle à dîner où elles peuvent se procurer de la compagnie, à réduction, la soupe et le pain ; elles apportent le reste de chez elles. Il y a encore une salle de repos et une autre pièce qu'on peut appeler l'infirmerie.

(Communiqué.)

LES SOUSCRIPTIONS DES BANQUES

ELLES S'ELEVENT A ENVIRON 60 MILLIONS DE DOLLARS. — L'ENSEMBLE A TRES BONNE MINE.

Ottawa, 17. — Les banques cana-

diennes privilégiées (chartered)

ont souscrit approximativement 60

millions de dollars, du troisième

emprunt intérieur de guerre. Voici

comment se répartissent leurs sous-

criptions :

Banque de Montréal . . . \$8,700,000

Banque de l'Amérique bri-

tannique de Nord . . . 2,700,000

Banque de Commerce . . . 8,150,000

Banque Dominion . . . 3,300,000

Banque de Hamilton . . . 1,650,000

Banque d'Hochelega . . . 2,000,000

Banque Impériale . . . 3,800,000

Banque des Marchands . . . 2,200,000

Banque Molson . . . 2,200,000

Banque Nationale . . . 1,100,000

Banque de la Nouvelle-

Ecosse . . . 3,600,000

Banque Northern Crown . 800,000

Banque d'Ottawa . . . 2,200,000

Banque Provinciale . . . 600,000

Banque Royale . . . 7,000,000

Banque Standard . . . 1,800,000

Banque de Toronto . . . 2,000,000

Banque Union . . . 2,700,000

Banque Bank . . . 1,650,000

Banque Sterling . . . 1,650,000

Banque Weyburn . . . 20

LA VIE SPORTIVE

CE SOIR SERA JOUEE LA PARTIE DECISIVE

QUEBEC ET MONTREAL SE DISPUTERONT LES HONNEURS DU CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DE QUILLES PROVINCIALE, A LA SALLE ELECTRA. — UN BANQUET, DEMAIN APRES-MIDI, A L'HOTEL RIENDEAU.

C'est ce soir qu'aura lieu, à la salle Electra, la toute décisive de la ligue provinciale, alors que le Québec fera face au club Montréal. Cette toute promet d'être tout ce que la métropole compte d'amateurs du jeu de quilles, car les partisans du club local tiennent à encourager leurs favoris. Les Québécois se manquent pas de supporters, car plus de cent excursionnistes de l'ancienne capitale sont arrivés en cette ville, ce matin, afin d'être témoins de la rencontre de ce soir.

Les chances qu'ont les équipes de vaincre sont à peu près égales, si l'on tient compte des scores faits par les deux équipes, au cours de la présente saison. Le Québec a compté 29.604 points dans les parties jouées depuis le commencement des séries, tandis que les joueurs de Rod Lamoureux ont compté 29.627 points, soit une différence de 23 points à l'avantage du club local. Les Québécois ont cependant les honneurs de la plus

haute partie simple pour équipe avec 5,954 et du plus grand total en trois parties avec 2,969 points. Ces deux scores sont des records pour la ligue provinciale, mais il n'est pas impossible que des résultats plus élevés soient obtenus, ce soir, car les équipes qui ont pratiqué toute la semaine en vue de la partie qui décidera du championnat, sont en excellente condition.

Quel que soit le résultat de ce soir, les amateurs qui assisteront à la partie sont assurés d'être témoins d'une toute contestée et passionnante au possible. La première partie sera lancée par le Dr Eugène Bourgeois, des Trois-Rivières, président de la ligue, à 8 h. 30 précises.

Pour clôturer dignement la saison, un grand banquet sera donné à l'hôtel Riendeau, demain après-midi, alors que tous les véritables adeptes de ce beau sport intérieur seront au nombre des convives.

UNE COUPE POUR NOS POMPIERS

NOS POMPIERS VONT CONCOURIR POUR LA COUPE "FETHERSTON", EMBLEME DU CHAMPIONNAT DES EXERCICES PHYSIQUES ET MILITAIRES, DANS LA BRIGADE.

M. J. Fred Fetherston, un homme d'affaires bien connu de cette ville, qui s'intéresse beaucoup à nos pompiers et à leur travail, a donné une magnifique coupe pour encourager les exercices physiques et militaires parmi les membres du département des incendies de Montréal.

M. Fetherston mérite des félicitations pour le don généreux qu'il vient de faire et pour l'excellente idée qu'il a eue de stimuler ainsi le progrès de la gymnastique, introduite dans le département des incendies l'an dernier. Ce mouvement a déjà produit de bons résultats, comme tous ceux qui ont assisté aux représentations de l'Association de bienfaisance des pompiers, au mois de juin dernier, ont pu se convaincre. M. Fetherston a vu les pompiers faire leurs exercices gymnastiques et a été fort impressionné par leur travail. De fait, son impression fut si favorable qu'il a cru bon de leur créer un but, autre que celui de se maintenir en bonne santé et en condition parfaite pour bien remplir les devoirs de leur métier, et c'est ainsi que la coupe Fetherston a été présentée. C'est un emblème superbe et très artistique, de dessin approprié, et vaut la peine d'être chaudement disputé.

Les membres de chaque poste sont anxieux de la posséder et il n'y a pas de doute que les exercices physiques et militaires vont avoir un regain de popularité parmi le personnel de la brigade.

Des concours mensuels auront lieu pour la possession de cette coupe, et un règlement pour régir ces tournois a été préparé. Le premier concours aura lieu bientôt. Les hommes des différents postes se présenteront pour cet événement et y mettront une telle détermination et tant de bonne volonté qu'il est difficile de prédire qui sera vainqueur.

AU JUBILEE JEUDI SOIR

LE WESTERN, CHAMPION DE LA LIGUE DES DAMES, SE RENCONTRERA AVEC LE SOCIAL ET LE C.P. ST-ZOTIQUE SE MESURERA AVEC LE DOLLARD, POUR LE CHAMPIONNAT AMATEUR INDEPENDANT.

Les amateurs prendront, lundi soir, le chemin du Jubilé, afin d'être témoins des deux grandes rencontres entre le Western et le Dollard, le C. P. St-Zotique et le Social.

La première partie, Western vs Social, sera disputée à 8 heures et quart. Ce sera plus qu'une exhibition ordinaire. Les Porteurs, gérant du Western, dit qu'il a une équipe solide, qui ne fera pas de quartier au Social. Il prétend terminer la saison par une brillante victoire.

De son côté, le Social promet des surprises à l'orgueilleuse équipe de Len. Il serait possible que le Western se vît obligé d'abandonner son pavillon devant le Social.

La pièce de résistance sera la finale entre le C. P. St-Zotique et le Dollard pour le championnat amateur de Montréal.

Jusqu'à aujourd'hui, le St-François-Xavier détenait le dit titre, mais sentant une défaite presque certaine aux mains des Saint-Zotique, le gérant du St-François a résolu de ne plus jouer pour le championnat, mais se déclara prêt à rencontrer le Bleu Jaune et Rouge dans une partie d'exhibition. D'autant plus que le Dollard a autant droit au titre de champion que le St-François. Les deux équipes se rencontreront trois fois.

La première partie fut jouée sur le terrain du St-François et ce dernier fut battu par 2 à 0.

La seconde rencontre eut lieu au Jubilé et se termina par un score de 2 à 2. Mercredi dernier, le St-François remporta les honneurs de la victoire, par un score final de 2 à 0. Par conséquent, les deux clubs sont égaux.

Le C. P. St-Zotique se voyant refuser par le St-François-Xavier, accepta de se mesurer avec le Dollard. Cette fois, l'équipe de Lablanc fera l'impossible pour rempor-

UNE PARTIE CONTESTEE AU JUBILEE HIER

Devant une assistance de quatre à cinq cents personnes, les "Léo" ont triomphé des "Daddy's" au Jubilé après une partie des plus excitantes.

Le programme de fin de saison devra recevoir l'appui de tous les amateurs.

Major, qui gardait les buts pour "Léo" joua une grande partie et c'est grâce à son jeu "brillant" si les "Guerins" ne scorent pas plus. La première période fut toute à l'avantage des hommes du magnat "des Dames". La deuxième période fut très excitante, les "Léo" prenant les devants pour être égalisés ensuite par les "Daddy's".

La partie fut arbitrée à perfection par l'avocat Gareaux. Léo, Cato et le sage Salomon furent les étoiles pour les vainqueurs, tandis que du côté des vaincus, Dufour, "Bas", et Daddy Guerin jouèrent en champions.

Composition des équipes:

Major	Buts	DADDY'S
Léon	Gauthier	
Cattarinich	Points	
L. Dandurand	Doutre	
S. Bellerose	Côté	
Moore	Bastien	
Riopel	Dufour	
Racicot	Ailes g.	
	Guerin	
Arbitre, "Gareaux l'avocat".		
Chromomètreur, Laplante.		
Pénitencier, Porteous.		

1-S. Bellerose-Léo	5.00
2-Daddy Guerin-Daddy's	1.10
3-Côté-Daddy's	3.20
4-Léo Dandurand-Léo	4.45
5-Bastien-Daddy's	0.10
6-Catta-Léo	2.00
7-Y. Dandurand-Daddy's	1.20
8-Moore-Léo	1.40
9-Léo Dandurand-Léo	2.00
10-Catta-Léo	1.35
11-Moore-Léo	8.10
12-Daddy Guerin-Daddy's	0.40
13-Bastien-Daddy's	1.25

Score final: 7 à 6.

HARRY CONDON EST PLUS LOURD QUE FLEMING

Frankie Fleming joue sûrement gros jeu en acceptant de se rencontrer avec Harry Condon, mercredi prochain, au Parc Sohmer. Le gérant du boxeur américain vient de faire savoir à Nap. Dorval qui remplace George Kennedy à la direction des affaires de la boxe, que Condon ne fera pas le poids à plus de sept livres de plus que Fleming. Il admet que son homme a fait le poids à 135 livres contre Packey Honeyey dans un combat récent. Ceux qui ont vu Honeyey à l'œuvre à Montréal savent de quel bois ce pugiliste se chauffe. Il est difficile de trouver un meilleur coéquipier doublé d'un encaisseur émérite. Condon qui a triomphé de ce rival d'une façon concluante à Brooklyn, doit donc être un homme capable de donner à Fleming tout le travail possible pour remporter. Il faut donc une dose de courage toute spéciale pour accepter comme Fleming l'a fait de se battre avec lui pratiquement à catchweights. Le risque assumé est considérable, mais une telle crénelle de Fleming ne manquera pas de faire comprendre aux amateurs qu'il est loin de choisir ses rivaux. Ce combat tant annoncé durera dix rounds. Des préliminaires intéressants seront de plus au programme de cette soirée.

PARTIE NULLE ENTRE GENDRON ET LAFRANCE

La troisième partie du deuxième match de dames Gendron-Lafance s'est terminée hier soir, par une partie nulle. Les amateurs présents ont

Chronique de L'AUTOMOBILE

PROGRES DE L'AUTO

Celui qui visite la ville de Washington, D.C., peut voir au Smithsonian Institute ce que l'on croit être la première automobile construite en Amérique. Cette automobile fut construite par Elwood Haynes.

D'aucuns prétendent que Elmer Apperson et Alexander Winton furent les premiers à construire un auto en Amérique; mais cela n'est pas grande importance. C'est un fait certain qu'il y a à peine quelques années, un homme construisait la première automobile en Amérique.

Au début, les automobiles furent considérées comme de simples jouets. Joe Dracy, le fameux chauffeur, raconte que la première fois qu'il vit une automobile, ce fut à New-York, et il en fut tout émerveillé.

Dracy demanda au propriétaire de la voiture qu'est-ce que c'était. Ce dernier lui répondit que c'était une automobile. S'étant informé de la vitesse de cette voiture, il lui fut répondu qu'elle était de quatre-vingt-quatre milles à l'heure. "Il doit être dangereux de se promener dans une telle voiture", dit Joe. "Oui", répondit le propriétaire de l'auto, "en effet, et bien peu de personnes se hasardent à entreprendre un voyage dans une telle voiture".

Joe Dracy devint plus tard un fameux chauffeur et conduisit plusieurs chars qui gagnèrent la coupe Vanderbilt aux grands meetings.

Tout remarquable qu'ait été le succès de l'automobile, ceux qui en suivent de près l'industrie n'en sont pas surpris. Pour eux, ce succès n'a pas été phénoménal. Tout le temps, pour eux, il n'a été question que de production et de ventes. Le fait que les automobiles sont aujourd'hui à la portée de gens aux fortunes modestes ne les surprend pas, vu qu'ils attribuent cela au fait que les manufacturiers, ayant augmenté leur production, peuvent vendre leur produit à meilleur marché.

L'automobile de nos jours, n'est pas un luxe; elle s'est créée une place si importante dans la civilisation qu'elle est devenue une nécessité. Ce n'est plus une chose que l'on désire, mais une chose dont on a besoin. Ceux qui n'ont pas d'automobiles deviennent de plus en plus rares.

Quand on parle de l'automobile, on considère ce genre de locomotion comme un plaisir. Cela est vrai, car les statistiques prouvent que sur trois millions et demi de chars en opération aux Etats-Unis, 200,000 seulement le sont pour des fins commerciales, c'est-à-dire, utiles.

Cette conclusion est établie sur les statistiques de l'automobile. Dès l'arrivée de l'automobile, on songea aux belles promenades et tournées que l'on pourrait faire dans les campagnes éloignées, dans les montagnes. Et c'est à cet usage que furent consacrées les automobiles au début; mais plus tard, on adopta l'automobile pour le transport et bientôt, les véhicules tirés par des chevaux furent trouvés inadéquats aux besoins de l'industrie.

Ce n'est pas notre but dans cet article de faire une complète énumération des usages auxquels l'automobile peut être affectée. Nous voulons seulement démontrer son utilité et les services qu'elle rend. Inutile de vous dire qu'il n'y a pas une industrie au pays qui ne trouve dans l'automobile un auxiliaire puissant.

Il a été démontré que l'automobile par sa vitesse et sa puissance accomplit des choses jusqu'alors jugées impossibles à l'aide de véhicules entraînés par des chevaux. Afin de prouver cet avantage, construisons le côté humanitaire de la chose. Combien de vies ont été sauvées depuis que les ambulances sont mues par des moteurs et depuis que les médecins ont à leur disposition l'automobile pour les transporter au chevet des malades en quelques minutes? L'arrivée opportune de l'ambulance et du médecin dans des milliers de cas a sauvé la vie aux gens.

LA BATTERIE D'ACCUMULATEURS

Tout le courant qui est produit par le générateur et qui n'est pas consommé à ce moment par les lampes, s'accumule dans la batterie d'accumulateurs et s'y tient en ré-

served pour être utilisé quand on a besoin de lui. C'est ainsi que la batterie d'accumulateurs sert de réservoir de courant.

La batterie d'accumulateurs est composée de plusieurs cellules, chacune contenant un électrolyte et des plaques d'accumulateurs.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

La batterie d'accumulateurs est utilisée pour alimenter les lampes, les moteurs, les appareils électriques, etc.

LE CANADIEN A SEATTLE

Vancouver, 17. — Paraissant être en bonne condition malgré le long voyage qu'il vient de faire, le Canadien est arrivé en cette ville hier matin en route pour Seattle où il doit jouer ce soir pour le championnat mondial du hockey contre les champions de la ligue de la Côte du Pacifique. Un grand nombre d'amateurs s'étaient rendus à la gare pour saluer les champions de l'Est à leur arrivée. Après avoir serré la main à plusieurs amis, les "Canadiens" monteront dans des automobiles et se promèneront par la ville et eurent une excellente pratique à l'Aréna, de 3 heures, puis s'embarqueront hier soir pour Seattle.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

La réunion d'hier, M. Andrew Duggan a été choisi comme directeur pour remplacer Charles T. Henshall.

LE SPORT DES ROIS

1ère course — 6 furlongs: — 1. Stellata, 103, Miller, 5 à 1, 2 à 1, au pair.

2ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

3ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

4ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

5ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

6ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

7ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

8ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

9ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

10ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

11ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

12ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

13ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

14ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

15ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

16ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

17ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

18ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

19ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

20ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

21ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

22ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

23ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

24ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

25ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

26ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

27ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

28ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

29ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

30ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

31ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

32ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

33ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

34ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

35ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

36ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

37ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

38ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

39ème course — 6 furlongs: — 1. San Jon, 107, Minder, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

HEROS
TABAC À PIPE
PAIN CANADIEN
UNE BONNE PIPE
Sélectionnez Heros pour votre pipe

La St. Jacques Tobacco Packing Co. Ltée, Saint-Jacques, Qué.
Dépt. des ventes pour Montréal: 47 Mont-Royal est. Tél. Saint-Louis 4529

ST. DENIS

Rue St-Denis, passé Ste-Catherine

Aujourd'hui dernier jour de MARGUERITE CLARK, dans "THE FORTUNES OF FIFT" Quelques sélections, par Mlle Roberval, soprano et M. Lapierre, ténor

Dimanche, changement complet de programme DOROTHY GISH dans "STAGE STRUCK" MUSIQUE SPECIALE, APRES-MIDI ET SOREE Aussi du chant par ALEX. DEMARTEAU, ténor, et Mlle BEAUMONT, soprano

Lundi et mardi, Lenore Ulrich dans "HER OWN PEOPLE" Mercredi et jeudi "VUES AUTHENTIQUES DE LA GUERRE" "La guerre telle qu'elle se fait", avec représentation de la grande offensive française à Verdun

SOUSSIONS DEMANDEES

Partez-vous pour l'ouest ce printemps?

PRIX PEU ELEVES et BILLET POUR L'ENTIER PARCOURS pour tous les lieux situés dans l'OUEST CANADIEN et sur la COTE DU PACIFIQUE

CHÉMIN DE FER DU NORD CANADIEN sur tout le parcours

COMMUNIONS DU SOIR

par l'abbé Thellier de Poncheville

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt cet article qui vient de paraître dans le *Devoir*, par l'abbé Thellier de Poncheville, dans le premier numéro d'une nouvelle revue eucharistique, *Hostia*, qui paraît à Toulouse, éditée par l'Apostolat de la Prière.

"J'ai pitié de cette foule... Donnez-lui à manger, de crainte qu'elle ne tombe en défaillance le long du chemin." C'est Jésus qui parlait ainsi. Emu par la détresse des corps affamés, il multipliait au désert le pain qui devait rassasier la multitude. La veille de sa mort, dans un élan de miséricorde, il offrit à la faiblesse de nos âmes le pain qui leur communique la vigueur de Dieu.

Pie X s'est attendu d'une compassion semblable, au spectacle de notre humanité toujours souffrante. Prolongeant le geste du Sauveur, il a donné à nos prêtres l'ordre de prodiguer les hosties comme une nourriture familière, où tous les fidèles seraient invités à renouveler chaque jour leurs forces animées.

La guerre aggrave notre misère : l'énergie des combattants va se briser dans l'interminable épreuve... Benoît XV a pitié, lui aussi, de ce peuple de soldats qui réclament un viatique plus abondant. Une disposition bienveillante facilitera pour eux le ravitaillement d'énergie sur-naturelle. Ceux qui vivent au front, la nuit est plus dure, et le danger constant, pour communier en viatique, c'est-à-dire à n'importe quel moment du jour, sans être à jeun...

"Venez donc, et mangez, ô héros sublimes, qui avez tant besoin du divin réconfort. L'Eucharistie que vous venez chercher autrefois dans une messe matinale, s'offre à vous, désormais, comme à la première Cène, au repas du soir... Vos longues journées de fatigue ne vous laisseraient-elles un peu de répit qu'à la nuit tombante, l'heure tardive ne vous empêcherait pas d'être reçus encore à la table de Jésus-Christ? Votre piété est toujours prête. Il vous attend!"

Bénies soient ces paroles et ces mesures de miséricorde! leur invitation a été entendue.

Il est 15 heures... L'aumônier fait sa tournée pastorale aux tranchées, la musette garnie de friandises autour desquelles rôdent des regards de convoitise. Sa soutane dissimule une richesse plus précieuse, réservée à quelques amis de choix. Porté dans une mince custode d'argent, Notre-Seigneur pénètre, lui aussi, au fond des boyaux boueux. Sa charité poursuit jusque-là les disciples auxquels il est avide de se donner, dans ce trou de guerre, qui peut brusquement devenir leur tombe.

"Ah! c'est vous, Monsieur l'Aumônier?"

— Bonjour, petit. Je ne suis pas venu seul le faire visite. Le bon Dieu m'accompagne. Veux-tu communier aujourd'hui?"

— Ma foi, je n'y ai pas pensé!

— C'est mon rôle, à moi, de t'y faire penser. Veux-tu?"

— Mais il y a longtemps que j'ai pris ma soupe!

— Tu as mangé pour nourrir ton corps; je l'apporte la nourriture de ton âme. Veux-tu?"

C'est un vrai chrétien, ce poila. Pourquoi ne voudrait-il pas?... Trois minutes de préparation suffisent : quelques paroles de foi murmurées par le prêtre à ce héros qui est tout prêt d'être un saint; une absorption, si elle est opportune. L'action de grâces, ce sera de continuer la corvée de terrassement ou de reprendre la garde au créneau, avec un petit regard d'amour, de temps à autre, sur Jésus qui porte en soi. Etre en perpétuel état de sacrifice, et se conserver, par la communion, en état de grâce : quelles dispositions meilleures pour communier souvent?"

Il sont maintenant quatre ou cinq, de la même section, voisins de tranchée, qui ont pris goût à ces rencontres eucharistiques. Des larmes de l'aumônier ne se cherchent. On se rassemble dans un bûche, sur la paillasse, comme à la Cène. Le Sauveur repose ici encore dans une sorte de manoir, sur le bout de bois où l'on appuie sa ganelle... Un couvre-pieds pieux en quatre : voilà notre autel décoré. Cette bougie accrochée à un fil de fer; la cathédrale s'illumine. A genoux, maintenant, et qu'il vienne l'Hôte magnifique de ce réduit de misère!

"Nos poitrines, Seigneur, sont aussi pauvres et infiniment indignes de Vous. Mais, puisque Vous-même en avez le désir, elles s'ouvrent à votre Hostie qui versera en nous votre sainteté. Nous vous rendons grâce pour tant d'amour, ô Pain des Anges, qui consentez à vous faire le Pain de munition pour d'humbles cœurs de guerriers!"

Il est 18 heures. Dans un camp sous bois, les hommes achevent leur repas du soir. Les fumées bleutées meurent parmi les branches. Autour des tables grasseuses, des groupes se forment, bavards, tapageurs, mis en gaité par la fête d'un soleil couchant dont le flamboyement revêt de pourpre étincelante l'horizon.

Sans qu'on l'ait remarqué dans leur cercle, quelques soldats sont restés silencieux. Un regard se devine dans leurs pensées. Ils cherchent des yeux le prêtre dont la visite leur a été promise. Leur âme attend Celui qui doit venir, avec ses promesses infiniment meilleures...

Nous nous écartons de la foule turbulente dans un taillis où nous abrite la première frondaison du printemps. "Venez à l'écart, dit le Maître à ses intimes, et reposez-vous un peu." Ils ont hâte de se reposer près de Lui. Depuis dix jours, sa présence leur a manqué! Tous les matins, à trois heures, ils se lèvent pour partir au travail, et ils ne rentrent que vers la fin de l'après-midi. Plus de dimanches, plus de messe. La menace de mort est toujours là, cependant : hier encore, un obus a troué la frêle toile de leur tente et jeté soudain plusieurs vies humaines aux pieds de Dieu!

Séminaristes et membres de l'A. C. J. F., ils se donnent rendez-vous chaque jour, après leur soupe,

NOS INSTITUTIONS

L'ASSISTANCE

PUBLIQUE

Les membres du conseil d'administration de la Société Catholique de Protection et de Renseignements se sont réunis mercredi, le 14 février, pour discuter la maison de charité dite l'Assistance publique. La bienveillance des pouvoirs à cette visite ; ils en sortirent dans l'admiration. Que de vifs sentiments de bienveillance, de reconnaissance même, animent la Société Catholique de Protection à l'égard de l'Assistance publique, on n'en sera pas surpris, depuis que notre société existe et fonctionne, elle s'occupe des grands délaissés sans espoir de secours. Jamais elle n'a failli à la tâche de l'Assistance sans qu'elle ne lui ait été utile.

Femmes, vieillards, enfants, adultes sans logis, jeunes filles pour quelques jours désorientées dans la grande ville de Montréal, tous y sont reçus avec bonté.

Comment faites-vous, disais-je à Mlle Morache, pour avoir toujours de la place ? "On s'arrange, me répondit-elle, de façon à ne jamais refuser." Je n'ai pas plus renseigné, mais il reste acquis que, dans cet établissement relatif des vrais besoins, on recueille toujours les vrais besoins qui s'y présentent, et on les fait fructifier de n'en jamais refuser. — "Nous convertissons plutôt notre grande salle de réception en dortoir, ajoutait Mlle Morache, la si dévouée directrice, pour satisfaire aux demandes."

L'Assistance publique, outre qu'elle remplit les fonctions ordinaires de nos hospices, en gardant en permanence des pauvres délaissés (elle héberge actuellement 80 personnes), comble une grande lacune chez nous, puisque nulle part ailleurs les misérables de tout âge et de tout sexe peuvent se présenter à n'importe quelle heure du jour et de la nuit avec l'assurance d'y trouver et recevoir un bon lit pour dormir, de quoi manger abondamment, des vêtements propres et solides et, au besoin, les soins attentifs d'un bon médecin, et tout cela gratuitement. Absolument, et jusqu'à ce que l'hébergé soit placé dans d'autres institutions ou retrouve les moyens de se suffire à lui-même. Nous y avons vu, spectacle touchant, charité sublime, une jeune mère, jadis en détresse, admise à prendre soin de ses trois enfants, dont le dernier, tout petit, au berceau.

Chaque jour, en plus, il y a une table ouverte à midi, et environ 150 à 200 affamés viennent prendre un repas substantiel.

L'Assistance publique, subventionnée par la ville de Montréal d'un montant de \$6,000 par année, formait en 1916 la balance de son budget, de \$14,176.60, au moyen des contributions des directeurs, de souscriptions à domicile et de diverses œuvres de charité. Elle fonctionne sous la direction de citoyens distingués et dévoués, entre autres M. Jos. Lamoureux, président, et M. Treffe Bastien, trésorier. Mais Mlle Morache est vraiment la cheville ouvrière de l'œuvre. Adorée de tous, elle est la grande âme de l'œuvre, aidée de quelques assistantes, elle sait être partout, suffire à tout, et surtout maintenir l'ordre sans même avoir l'air d'y toucher.

Excellente chrétienne, Mlle Morache n'a pas oublié le bien spirituel de ses protégés. Dans une chapelle joliment garnie, le Saint-Sacrement réside en permanence, et chaque matin, les plus vaillants, parmi les vieux et les vieilles, et tout le personnel, assistent à la sainte messe. Vraiment on se croirait dans une des plus pieuses maisons des Soeurs de la Providence.

L'Assistance publique, mérite donc, et à bien d'autres titres encore, l'admiration de tous ceux qui la connaissent et l'ont visitée ; elle est très digne de recevoir des souscriptions encore plus nombreuses et plus généreuses de la part de tous ceux que le grand problème de la "misère chez nous" préoccupe et afflige.

La Société Catholique de Protection et de Renseignements a ses bureaux à l'Immeuble Dandurand, chambre 96. Ses services sont offerts gratuitement à tous ceux qui peuvent en avoir besoin.

Inutile d'ajouter que toute offre de bienfaits sera reçue avec gratitude, à l'adresse indiquée. Tél. E. 5173.

(Communiqué)

A CEUX QUI DESIRENT SE FAIRE COLONS

Une nouvelle région (le canton Décarie), située dans le comté de Montcalm et au nord de la paroisse de Ferme-Neuve, vient d'être ouverte à la colonisation. Ce territoire, où il se rencontre du terrain pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses, comprend une superficie de dix milles carrés ; soit plus de quatre cents lots.

A noter cependant que ces derniers ne seront concédés qu'àux personnes bien recommandées, et ce pour trente sous l'acre, payable au comptant ou en cinq versements égaux, annuels et consécutifs, avec l'intérêt en plus. En aucun cas, les "lettres patentes" ne seront émises aux concessionnaires des dits lots avant cinq ans de résidence continue, et sans en avoir rempli toutes les conditions d'établissement exigées par la Loi de colonisation.

La future paroisse sera sous le vocable de "Sainte-Anne du Lac", et canadienne-française avant tout. Le village, avec son école, son église et ses autres édifices, sera agréablement situé à l'extrémité sud-est du lac Tapanie, endroit idéal et l'un des plus beaux sites de la province de Québec.

Le réseau de chemin de fer projeté — Montréal-Mont-Tremblant-Témiscamingue — doit traverser ce beau pays et passer à l'extrémité du village qui se trouvera à une distance de près de vingt milles de celui de Ferme-Neuve.

La gare actuellement la plus rapprochée est celle de Mont-Laurier. De cet endroit, de bons chemins conduisent à la région de colonisation sus-mentionnée, et les voyageurs, s'ils le désirent, peuvent faire ce trajet en automobile. Dès l'été dernier, le gouvernement provincial a commencé à y faire ouvrir des chemins et des routes, en vue de faciliter les communications avec

l'extérieur ; il y sera également établi un courrier postal avec bureau de poste, et un réseau téléphonique aussitôt que les circonstances le permettront.

Déjà plusieurs familles sont montées pour s'y établir, d'autres suivent chaque jour. C'est dire que les lots s'enlèvent rapidement.

Outre les avantages énumérés plus haut, il y a encore plusieurs avantages hydrauliques que les industriels pourraient utiliser avec avantage et profit.

M. le curé Martin, de Ferme-Neuve, s'occupe activement de l'organisation religieuse et civile de la nouvelle paroisse. Aussi, fait-il un appel spécial à ses compatriotes, et plus particulièrement à ceux des villes et de l'étranger. En venant sans retard visiter cette intéressante région, qui, à raison de sa situation géographique, promet beaucoup pour l'avenir, il se dit convaincu qu'ils ne regretteront pas les dépenses et les fatigues d'un voyage, étant donné que, pour la plupart, ils y fixeront définitivement leurs demeures.

Pour ceux qui désirent prendre des lots plus à proximité des grands centres, ils peuvent facilement s'établir dans les limites mêmes de la paroisse de Ferme-Neuve, qui est déjà l'une des paroisses du nord les mieux organisées. Environ trois cents lots de la Couronne sont encore à disposition. Quelques-uns en partie défrichés peuvent aussi être achetés de particuliers à bas prix et à conditions très faciles.

Un tarif de faveur (prix d'un simple billet de passage) est accordé par le chemin de fer Pacifique Canadien à tout colon à la recherche d'un lot en cette région. Pour en bénéficier, il suffit de se procurer, de la Société de colonisation, 82 rue Saint-Antoine, ou aux gares Windsor et Viger, à Montréal, une formule de certificat, attestant que le porteur est colon de bonne foi, et que le dit certificat soit signé par M. le curé du requérant. Des taux proportionnels sont aussi accordés à partir d'Ottawa, Trois-Rivières, Saint-Guilhem, Sherbrooke, Drummondville et les stations intermédiaires. (Communiqué)

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

EVANGILE

LE IVe DIMANCHE DE CAREME.

EVANGILE SELON S. JEAN.

Ch. VI, v. 1.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, et il était suivi d'une grande foule de peuple, attirée par les miracles qu'il faisait en faveur des malades. Il se retira sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus, ayant levé les yeux et aperçu cette grande multitude qui était venue à lui, dit à Philippe : "Où achèterons-nous assez de pain pour donner à manger à tout ce peuple ?" Mais il parlait ainsi pour l'éprouver, car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : "Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un autre de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : "Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?" Jésus lui dit : "Faites les asseoir. Or il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains, et après avoir rendu grâce, à les distribuer à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : "Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Et tout ce peuple, voyant le miracle qu'avait fait Jésus, disait : "C'est lui vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et se retira seul sur la montagne.

TIERS - ORDRE

FRANCISCAIN

Fraternité St-François d'Assise. Pèlerinage à St-Joseph, le dimanche 18, à 7 heures a.m., hospice St-Joseph, 60, rue Cathédrale. Les frères des autres fraternités sont cordialement invités.

Le Secrétaire.

Fraternité Ste-Elisabeth de Hongrie. Pèlerinage à St-Joseph, le dimanche 19, à 7 heures a.m., hospice St-Joseph, 60, rue Cathédrale. Les frères des autres fraternités sont cordialement invités.

Le Secrétaire.

Fraternité Ste-Elisabeth. Rue Dorchester-ouest, No 964. Réunion des sœurs novices, le dimanche 18 mars 1917, à 2 heures p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le Secrétaire.

Fraternité Notre-Dame des Anges. Rue Laçuchetier-ouest, No 130. Réunion des sœurs professes, le dimanche 18 mars 1917, à 2 heures p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le Secrétaire.

L'UNION CATHOLIQUE

Il y aura séance de l'Union Catholique demain après-midi, au lieu ordinaire des réunions, dans la salle de la bibliothèque, rue Bleury, à deux heures et demie. La conférence sera donnée par M. Emile Miller sur la géographie politique de l'Inde, avec de nombreuses projections lumineuses.

M. Valiquette

471-477 RUE STE-CATHERINE EST



Exposition d'ameublements de chambre à coucher surpassant tout ce qui a été montré à montréal avant aujourd'hui.

Quatre immenses planchers entièrement remplis de tout ce qu'il y a de plus nouveau en AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER.

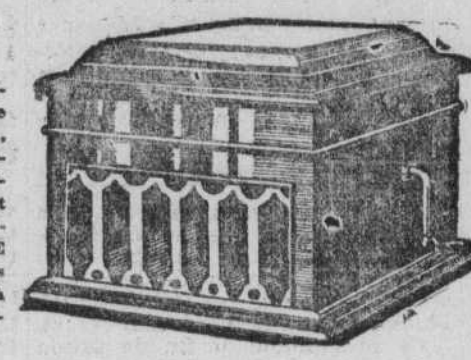
Il était reconnu avant aujourd'hui que nous avions le plus grand choix et la plus belle variété d'AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER de la Province de Québec, mais cette année nous excellons plus que jamais.

Venez lundi constater que notre assertion n'est pas exagérée, et voir des centaines d'AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER, tout ce qu'il y a de joli en style et en fini.

PATHEPHONE

A \$33.00

Créée jolies et élégantes, construites en chêne solide ou en acacia, avec toutes les QUALITES CARACTERISTIQUES du Pathe, jouant tous les records, POINT SAPHIR INUSABLE et que vous n'avez pas l'ennui de changer à chaque record, mécanisme nickelé, etc., etc.



25,000 RECORDS

PATHE

La plus grande collection de disques au pays, comprenant tous les Grands Opéras, ainsi que les grandes productions musicales d'actualité, tous les grands artistes chanteurs, ainsi que les grands musiciens, les plus grandes fanfares au monde, les orchestres fameux et une très grande variété de chansonnets français. Tous les Records Pathe sont doubles et se vendent de 90¢ à \$4.00.

La liquidation complète de tous nos échantillons de poêles commencera lundi matin

Chaque année nous avons pris l'habitude de renouveler tous nos échantillons de poêles à cette saison-ci, par des échantillons plus frais.

Si vous avez besoin d'un poêle de cuisine, pourquoi un de ces échantillons ne vous conviendrait-il pas ?

Vous avez des occasions extraordinaires.

- Poêle de cuisine en fonte, valant \$22.00, pour... \$15.95
- Poêle de cuisine "Royal Prince", régulier \$23.00, pour... \$19.00
- Poêle de cuisine en acier, échantillon, valant \$40.00, pour... \$26.00
- Poêle Combinaison, gaz et charbon, échantillon, valant \$75.00, pour... \$55.00
- Un magnifique poêle de cuisine de la fameuse marque "Kir-Ben", valant \$70.00, pour... \$59.00
- Un poêle de cuisine "Domestic", grande grandeur, avec tuiles, valant \$65.00, pour... \$49.00
- Un poêle de cuisine en acier, tout nickelé, échantillon, valant \$48.00, pour... \$39.00
- Aussi une quantité d'échantillons de poêles à gaz, de \$11 à \$75.00
- 250 "Go-Carts" pliants, monture en acier émaillé, roues en caoutchouc, corps et capote en leatherette, prix régulier \$10.50. Spécial, lundi \$6.49



Ce magnifique poêle à gaz, tel qu'illustré, pour... \$29.00

CHICAGO. PIETRASANTA, ITALIE. NEW-YORK.

INSTITUT PONTIFICAL D'ART CHRETIEN

MARBRE, SCAGLIOLA, AUTEL, TABLE DE COMMUNION, CHAIRE, RIGALICO, ORERONZE, STATUES, CHEMIN DE CROIX, FONTS BAPTISMAUX



A messieurs les membres du clergé et des communautés

Nous tenons à vous annoncer que nous ne faisons que des Autels à l'épreuve du feu et qu'après tant de malheurs d'incendies d'églises et de communautés dans notre province, nous tenons à faire connaître à MM. les membres du Clergé et des autorités ecclésiastiques que nous pouvons fournir des Autels dans toutes les dimensions, tous les prix et nous prenons autant de soins à fournir un petit autel de chapelle que les autels des plus grandes cathédrales.

Beaucoup ne veulent pas considérer de mettre des Autels en marbre ou composition dans leur église ou chapelle, de peur que cela leur coûte trop cher, c'est parce qu'ils ne se sont jamais adressés à une compagnie bien outillée et pourvue d'artistes, de sculpteurs et spécialistes dans ce genre d'ouvrage.

Nous pouvons vous prouver que nos Autels, tout en étant des plus artistiques, sont aussi les plus économiques, nous faisons aussi les Autels en SCAGLIOLA et RIGALICO, et comme toutes les autres grandes découvertes, nos autels ont eu de nombreuses imitations, et tous les mélanges imaginables recevaient le nom de composition.

Nous voulons attirer votre attention sur le fait que le RIGALICO est l'invention originale et exclusive de la Compagnie Statuaire Daprato Limitée, et que la durée et la solidité de notre composition sont positivement sans égales, et rappelez-vous que nos autels en marbre ou composition, sont à l'épreuve du feu, et, ne serait-ce que pour cette unique raison, méritent votre plus sérieuse considération.

Nous pouvons vous fournir des dessins pour vos Autels, Chaires, Tables de Communion, etc. Nous invitons les Messieurs du Clergé à venir visiter notre salle d'échantillons qui pourra les intéresser et nous sommes aussi en position de vous montrer une quantité d'églises que nous avons fournies au Canada.

Veillez écrire et demander des illustrations de ce dont vous pouvez avoir besoin dans votre ligne, et nous nous rendrons à votre désir, sans aucune obligation de votre part.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Ltée
966, rue Saint-Denis
Montréal, P.Q.

L'A. C. J. C. A MONTREAL

UN ANNIVERSAIRE

CONVOICATIONS

"Ah! mais, c'est magnifique, magnifique... n'est-ce pas camarade ? Oui, c'est la première fois que je vois... Il faudra l'essayer chez nous, les résultats sont trop beaux." C'était en ces termes que s'interpelaient les délégués des divers cercles de la Région de Montréal au sortir de la réunion intercirculaire du cercle Plessis, dimanche dernier. Le cercle Plessis venait de terminer par une assemblée intercirculaire et un salut du Très-Saint-Sacrement, la célébration du 12^e anniversaire de sa fondation. Il venait de réussir en même temps une expérience que tous les cercles devraient tenter; il avait fait rentrer dans son sein quatorze de ses anciens membres et seize autres s'étaient inscrits membres honoraires, s'engageant à assister à un certain nombre de réunions. En un seul jour donc il avait réuni le présent avec le passé pour assurer un meilleur avenir, et offert à la Région de Montréal une de ses plus belles assemblées intercirculaires.

Laissons de côté les détails de la journée et retenons seulement deux idées. C'est d'abord les connaissances qu'apporte une assemblée intercirculaire bien conduite. Plusieurs s'imaginent que pour faire une telle assemblée il faut des travaux parfaits, ne laissant aucune place à la critique; c'est une erreur. Il faut exciter la sagacité de l'auditeur; il faut lui laisser à reprendre, à compléter. Un complément donné en appelle un autre, une lacune trouvée en fait découvrir plusieurs. Chacun trouve bientôt un mot à dire. La discussion devient générale; la question est tournée sous toutes ses faces. Les idées se choquent et la lumière naît. Tous parlent contents et plus instruits. Si le cercle Plessis est arrivé à ce résultat c'est qu'il avait employé ce moyen. Faisons donc des travaux courts et suggestifs dans nos assemblées intercirculaires; invitons tous les assistants à y apporter l'appoint de leur jugement et de leur expérience.

Un autre fait qui a été constaté dimanche dernier, c'est l'existence d'une A. C. J. C. active, d'une A. C. J. C. qui ne demande qu'à s'unir avec la seconde mais qui n'en a pas encore trouvé l'occasion. Composée en majeure partie d'anciens membres de l'association qui l'avaient quittée pour des raisons diverses, majeures ou autres, mais qui ont senti le besoin de son programme et de sa formation, elle est une force qu'il ne faut pas laisser perdre. Il faut aller la chercher, si elle tarde à venir. Il faut susciter et favoriser la rentrée de ces anciens. Nous sommes dans un siècle où chaque individualité doit être additionnée à une autre. Le temps n'est plus à l'isolement; il faut du travail en commun. C'est le devoir de chaque cercle d'augmenter sa force. Pourquoi chacun d'eux ne se donnerait-il pas celle que lui offre ses anciens membres? Que le moyen employé pour se procurer soit la célébration d'un anniversaire, une assemblée intercirculaire ou autre, peu importe. Ce qu'il nous faut c'est l'union de toutes nos forces. Que chacun y pense sérieusement; qu'il attende pas surtout le prochain siècle pour agir.

L. G.

POUR L'UNITÉ

C'est le dimanche, 18 mars, que le Comité régional réunit, sous les auspices du cercle Pie X, les conseils des différents groupes de la région de Montréal.

Cette réunion aura le caractère de celle qui eut lieu l'an dernier, sous les mêmes auspices; elle aura pour but d'opérer la plus grande unité de pitié, d'étude et d'action de l'Union régionale de Montréal. On y discutera des relations qui doivent exister entre tous les groupes de la région. On y traitera en même temps des sujets qui doivent faire cette année, l'objet de nos études: l'économie et la colonisation.

Chaque conseil de cercle devrait se faire un devoir rigoureux d'assister à cette assemblée; il y va de sa vie et de celle de l'Union régionale. Chacun y trouvera de nouvelles sources d'activité, de nouvelles méthodes de bon gouvernement et de belles leçons de courage et de persévérance. Que tous soient donc au groupe Pie X, le dimanche, 18 mars, à 2 heures de l'après-midi, angle de la rue Rachel et de la rue Bordeaux.

* * *

FEUILLETON
DU "DEVOIR"

par
RENE BAZIN
de l'Académie française.

Une tache d'encre

(Suite.)

Mais que de monde sur le pont du Carroussel que de cols de fourrure et que de manchettes se croisent sur les trottoirs, tandis que les omnibus de la ligne Batignolles-Clichy et cent voitures à la file font trembler la chaussée! Tout se hâte. Les piétons sont lestes et les cochers adroits.

Les courants se croisent, les groupes se mêlent sans se heurter, se déploient, et se dissipent comme une fumée de cigare. Il y a dans cette foule d'innombrables glissements, une agilité intelligente qu'on ne rencontre qu'ici. Tous les visages sont roses, et presque tous sont jeunes.

C'est incroyable ce qu'il y a de

jeunes gens, de jeunes filles, de jeunes femmes dehors. Où sont les vieux? Chez eux, sans doute, au coin des poêles. Toute la jeunesse est sortie. Elle trotte, c'est sa manière. Elle a les yeux grands ouverts, et dans les yeux la vie qui brille.

Les jeunes gens surtout ont un air plein d'avenir. Ils sont sûrs de la vie. Chacun a sa place, sa carrière, son rêve prosaïque arrêté. Ils se ressemblent. Je les prends tous pour des sous-préfets, tant ils sont importants, et graves, et bien gâtés. Ils vont deux par deux, tout droits, sans regarder, causant peu, marchant vite, vers les vieux Louvre, bientôt enfouies et disparues dans la brume épaisse où tremblent les feux des réverbères.

LE CHARME PRINCIPAL D'UNE BELLE FEMME

Un teint doux, clair et délicat, résultat de l'emploi de "Fruit-a-tives"



NORAH WATSON

86, avenue Drayton, Toronto, le 10 novembre 1915.

Une belle complexion est la première chose dont s'enorgueillit à juste titre une femme élégante, et que lui envient ses rivales moins fortunées. Et pourtant un teint clair, délicat et brillant n'est le produit naturel que d'un sang bien pur.

"J'étais ennuyée depuis longtemps par des éruptions défigurantes qui me couvraient le visage et pour la disparition desquelles j'employai lotions et remèdes, mais sans succès. Après avoir pris "Fruit-a-tives" pendant une semaine, ces éruptions ont complètement disparu. J'en suis profondément reconnaissante et dorénavant, je ne manquerai jamais de "Fruit-a-tives".

Prix de la boîte, 50 sous; 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25 sous. Chez tous les fournisseurs ou expédier franco sur reçu du prix, par la Cie Fruit-a-tives, Ltd., Ottawa.

"PAR NOS CHAMPS ET NOS RIVES..."

CE QU'EN DIT LE SOLEIL

Je passais l'autre matin par la forêt de Sillery, et, comme il faisait grand soleil, je m'amusai un peu. Le vent, comme un archet invisible, passait sur les arbres et en tirait un chant doux et prolongé. Et des sapins harmonieux, tombaient des paillettes, comme des notes égrenées, blanches et aériennes. Cela prenait l'âme.

Je ne sais pourquoi, mais en lisant le nouveau volume de vers de Mlle Blanche Lamontagne, *Par nos champs et nos rives*, j'éprouvai le même enchantement.

C'est peut-être qu'on y entend la même voix chantante de notre terre, le même bruit troublant des choses de chez nous doucement agitées par un souffle poétique.

Le livre de Mlle Lamontagne, en effet, est chose charmante, tout uniment canadienne. Ce sont plus les chansons apprises, "Celle fois, comme dit l'abbé Groulx, dans la belle préface qu'il a écrite, c'est bien l'air natal qui soulève les strophes, qui en organise la vie et le rythme intérieurs."

Vivant à Gaspé, un coin où l'on conserve encore les mœurs et les habitudes anciennes, le poète a chanté avec justesse nos gens et nos choses.

Elle a chanté les "habitants": "Leur dehors simple et sans atours, / Leur maintien, leurs gestes rudes, / Leurs pittoresques discours."

Et aussi les ancêtres: "Ils ont, sur nos forêts sereines, / Abattu leurs bras acharnés, / Ils ont fait nos champs et nos plaines, / Et c'est d'eux que nous sommes nés..."

Elle a chanté la campagne "avec les mots rudes et doux", les routes... "Les traites routes aux puissances éternelles, / Qui nous font signe avec leur regard / Sinueux..."

Et les blés, les blés mûrs: "Quand les gerbes, / Laurettes d'or du lendemain, / Dans les champs, blanches et superbes, / Ont déjà la couleur du pain!"

Le poète célèbre aussi les contours souvent violents, toujours forts de notre pays, les éléments chez nous si capricieux, toutes choses qui font un peu notre âme. La "poudrière", la belle "poudrière" que nous avons reconnue hier, "qui dardait du froid jusque dans le sang", le "norroil" qui siffle dans les aulnes, la "brunante" qui descend, le vieux "ber" qui dort sur les entrails du grenier, le vieux "fournil", autant de petits tableaux, profondément

lamps, des cheveux légers qui fri-

lamps, des cheveux légers qui fri-sent autour de ses tempes. Elle a un aimable visage, d'ailleurs, cette jeune fille, pas régulière, mais rose, ouverte, et puis l'air vivant qui manque à tant de jolies femmes...

Madame Menin a encore oublié quelque chose, c'est de fermer sa fenêtre. Elle en veut à mes jours! Madame Menin croit à la météorologie. Si jamais elle renaît, ce sera dans le corps d'un étourneau...

Je viens de fermer la fenêtre. La nuit est calme, avec des étoiles voilées et tremblotantes. L'année finit mélancoliquement.

Je me souviens que par une nuit semblable, au collège, je m'étais réveillé tout à coup, un rayon de lune m'ayant ouvert les yeux. Il y a toujours une petite anxiété à ressaisir ses sens en pleine nuit, au milieu de ce monde immobile qui n'est pas fait pour eux. Je regardai d'abord les deux rangées de lits du dortoir, fuyant parallèlement selon les lois de la perspective, mes camarades enfoncés sous leurs couvertures et formant tantôt des masses grises, tantôt des masses blanches, suivant qu'ils couchaient loin ou près des fenêtres, la lumière fumeuse du quinquet posé sur une cloison, au milieu de la salle, et tout là-bas, dans les profondeurs de l'ombre, la

cage formée de deux rideaux jaunes où dormait le surveillant. Aucun bruit autour de moi. Tout reposait. Au dehors, mon oreille surexcitée par la petite fièvre de l'émotion percevait un chant étrange, très doux, cent fois répété. C'étaient des notes détachées, notes d'appel, tendres et anxieuses. Par moments, elles s'éloignaient, et je ne les entendais plus que comme une petite fumée de son, puis elles se rapprochaient, passaient au-dessus de moi, et s'éloignaient encore.

Ce clair rayon de lune m'invitait à découvrir le mystère. Je sautai du lit et, en chemise, j'allai ouvrir la fenêtre. Il pouvait être onze heures. L'air piquant de la nuit et la lumière m'enveloppèrent en même temps, et me causèrent une impression délicieuse. La grande cour était déserte avec ses peupliers dépouillés et ses grilles à fers de lance. Le sable brillait par endroits. Je levai les yeux, et d'une constellation à l'autre, j'eus beau interroger le bleu profond du ciel, pas une ombre, pas une aile noire ne s'y décollait. Toujours, cependant, les mêmes cris tristes et doux s'élevaient dans l'air, chant d'un être invisible qui paraissait me vouloir quelque chose, et m'avait peut-être éveillé.

émouvants, car ils ont les couleurs et les lignes coutumières dont notre

âme est toujours touchée. Plus loin, le poète chante la demeure en termes enveloppants; elle dresse certaines figures connues que l'on voit le soir, dans les campagnes, après le labeur fini, sur le pas des portes. Le jeune homme à l'oeil noir et vif:

"Un fier soleil illumine sa lèvre, / Et son rêve profond met le soleil en lui!"

La vieille tante, avec son vieux bonnet de laine sur la tempe, qui lit souvent en "faisant tourner les pages à l'envers", les veuves au long voile noir, le vieux et la vieille, "les petits vieux des anciens jours, au sourire plein de finesse", la grand-mère au regard si bon, et enfin, la jeune fille

"Svelte comme les blés que le vent fait / Mouvoir."

Pour ce qui est de la "manière" du poète, on remarque quelques inexpériences, une certaine uniformité qui ne soutient pas toujours l'intérêt. Mais le poète a prévenu les reproches:

"Sois clément à mes chants et pardonne / La cause de mon cœur."

Et, en effet, nous ne pouvons résister à cette supplication, car l'oeuvre de Mlle Lamontagne, comme a dit l'abbé Groulx, est "le prolongement loyal de son âme".

Et d'ailleurs, doit-on exiger une forme absolument plastique de celui qui chante notre pays? Notre nation est un peu fruste et à une certaine rudesse. Les lignes et les contours n'ont pas encore été adoucis et amincis par les siècles, comme en Europe. Il faut que plusieurs générations aient vécu sur la même terre et sur le même fonds d'idées avant que ne soit produite l'oeuvre d'art parfaite.

Il y a tout de même de pures beautés dans l'oeuvre du poète gaspésien. Il y a, par exemple, le "chant du pain", où l'on trouve ce vers:

"C'est la main des douleurs qui fait les / Grandes choses..."

Il y a surtout cet accent de profonde sincérité, cet accent que peut seule avoir une femme, quand elle devient tout à fait sincère. Et aussi ce symbolisme un peu mystique: tout paysage qu'aperçoit et décrit le poète ne constitue qu'un état de son âme. Cela est d'un charme prenant et très personnel.

Mlle Lamontagne se range donc à côté de l'abbé Groulx, de Rivard et de quelques autres de nos écrivains, qui ont découvert récemment le filon inatout, et sont devenus tout à fait canadiens.

On trouvera plus tard qu'ils ont fait école. Et l'on comprendra aussi, plus tard, par quelle mystérieuse spontanéité ceux-là ont senti le besoin d'être eux-mêmes, et nous ont aussi appris à être nous-mêmes, à l'heure troublée où nous sommes, en pleine crise de mortification.

Le poète voit et présente avant tout autre. Mlle Lamontagne semble rassurée et sereine, car elle a sans doute découvert que l'avenir est fort du passé.

A. S.

(Le Soleil)

Par nos champs et nos rives, est un beau volume de plus de 200 pages, papier de luxe, avec couverture illustrée d'un dessin inédit de Mlle LeMoine. Il se vend 75 sous, plus 5 sous pour les frais de port. Au *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent; chez Granger, Frères, 47, Notre-Dame-ouest; et dans les librairies suivantes: Librairie Notre-Dame, 37, Notre-Dame-ouest; Librairie L.-J.-A. Derome, 36, Notre-Dame-ouest; Librairie Beauchemin, 79, Saint-Jacques; Langevin et Larchevêque, 8, Saint-Jacques; Librairie Saint-Louis, 288, Sainte-Catherine-est; Déon Frères, 257, Sainte-Catherine-est; J.-O. Pineault, 280, Rachel-est.

O. LETOURNEAU, L'ÉTÉ

La Compagnie O. Letourneau, limitée, 59, rue St-Pierre, est une de nos plus anciennes maisons de gros, faisant le commerce de lainages et fournitures pour tailleurs, à Montréal.

M. Odilon Letourneau est encore la tête dirigeante de cette maison, qui n'a connu que de brillants succès, depuis sa fondation; et, pour cause, c'est que la marchandise que l'on y achète est toujours de qualité supérieure. Grand nombre de marchands-tailleurs, de Montréal et de la province, font affaires avec cet établissement.

La maison Letourneau s'est fusionnée cette année avec celle qui dirigeait depuis très longtemps M. I. M. Rubinovitch et a été incorporée sous la raison sociale de La Compagnie O. Letourneau, limitée. Grâce à cette fusion, les affaires ont augmenté considérablement. Il convient de se réjouir des suc-



LE WILLIS

C'est le piano automatique le plus populaire et le plus connu dans le Dominion, et cela pour plusieurs raisons, mais surtout parce que le piano automatique WILLIS donne satisfaction à tous. Le son en est juste et durable, et les clients l'achètent parce qu'ils connaissent ceux qui leur vendent le piano automatique WILLIS et en sont enthousiasmés.

ENEZ VOIR NOS MODE-
LES DE PAQUES

Willis & Co., LIMITED

580-ouest, Sainte-Catherine
ANGLE DRUMMOND



LE CHAPEAU BORSALINO

est ce qu'il y a de plus nouveau

CE PRINTEMPS
Nous en avons dans toutes les nuances et les couleurs sont garanties

Nous avons aussi le chapeau Walthams à \$2.50
Nous vous invitons à venir examiner aussi notre assortiment très varié de chemises "Arrow" de \$1.50 à \$8.00, ainsi que nos chemises "Taffeta Jaeger".

Notre stock de gants de soie, de kid et de suède est incomparable.

NOS CRAVATES. — Toutes les couleurs, de 50¢ à \$2.00

Morin & frère,
7-est, rue Sainte-Catherine

ces merveilleux obtenus jusqu'ici de cette importante institution commerciale et lui souhaiter encore de longues années de prospérité. (rec.)

LA FETE DE M. LE CURE DEMERS

A l'occasion de la fête patronale de M. le curé J.-M. Demers, une soirée dramatique et musicale aura lieu le mercredi soir 21 mars prochain dans la salle Ste-Brigitte, angle Maisonneuve et Ste-Rose. "Le Revenant", drame en 3 actes, de Paul Croiset, sera interprété par les membres de la congrégation des jeunes gens.

On peut se procurer des billets aux prix de 35 et 25 sous en s'adressant au presbytère Ste-Brigitte, 853, Dorchester-est. Tél. Est 1348.

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

Vente spéciale de Soies nouvelles, étoffes à robes et à costumes pour le printemps

Un achat de 65,000 verges de soies nouvelles, étoffes à robes et à costumes, venant des meilleurs manufacturiers, de différentes parties du monde. Nous avons acheté à de si bonnes conditions que nous pouvons les offrir à 25 POUR CENT de réduction.

POPELINE ROSE ET LAINE, 40 pouces, texture fine, désirable pour robes ou costumes, bonnes nuances de prune, beige, myrte, vieux rose, bleu beige, marine, ivoire et noir. Spécial, la verge... 1.75

TWEED BANNOCKBURN, 42 pouces, bonne texture pour jupes, manteaux, etc., dessins à carreaux ou mélanges bruyers. la verge... 89

GABARDINE ANGLAISE, 44 pouces, pesanture spéciale et bonne texture pour costumes tailleurs. En Copenhague, marine, phoque, noir, violet et noir. Spécial, la verge... 1.00

SERGE SUITING, 32 pouces, texture serrée, qualité irréprochable, en Copenhague, phoque, beige, gris, myrte, violet et noir. Spécial, la verge... 1.25

GABARDINE TOUT LAINE, 52 pouces, texture durable, désirable pour costumes de printemps. En vert russe, Copenhague, marine, phoque, noir, taupé, ardoise, prune et noir. Spécial, la verge... 3.00

WORSTED TOUT LAINE, 52 pouces, texture spéciale pour costume tailleurs. En Saxe, Copenhague, marine, ardoise, brun, myrte, violet, prune et acier. Spécial, la verge... 2.00

DRAP CHIFFON TOUT LAINE, très bonne valeur et plus en vogue que jamais, toutes les nouvelles nuances. Largeurs 52 à 56 pouces. La verge... 2.75, 3.00 et 3.75

Valeurs étonnantes dans les soies

TRES SPECIAL — NOUVELLES POPELINES DE SOIE —

La popeline de soie est plus en faveur que jamais pour costumes de printemps et d'été, ou robes. Cette ligne spéciale a toujours obtenu un grand succès. C'est une belle marchandise d'un fini soie permanent et solidement tissée. Nuances de waleria, Bourgoine, Copenhague, rose sauvage, marine, phoque, vert russe, gris ardoise, ivoire et noir. Largeur 36 pouces. Valeur courante 1.65, pour... 1.39

SOIE DUCHESSE MESSALINE DE COULEUR, 36 pouces, beau fini satin brillant, qualité ne se comptant pas et en même temps très durable, choix de 50 nuances nouvelles, comprenant noir, taupé, brun, rose sauvage, chartruse, etc., aussi ivoire et noir. Bonne valeur à 1.75, pour... 1.39

SOIE PAILLETTE NOIRE, 36 pouces, notre ligne spéciale, qualité tout soie, beau noir jais et d'un fini brillant. Valeur de 1.25, pour... 1.19

DE 8.30 A 9.30 HEURES A. M. SATIN DUCHESSE NOIR, 30 pouces, qualité tout soie. Valeur de 1.25, pour... 59

Pas de commandes par poste ou téléphone

BENGALINE MERCEURISER NOIRE, 50 pouces, beau noir jais, teinte solide. Valeur de .75, pour... 43

Pas de commandes par poste ou téléphone

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. A. Dupuis, Directeur-Général

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

UN APPEL AUX VOLONTAIRES

VOULANT COMBLER LES VIDES
DANS LA MILICE CANADIENNE,
SIR EDWARD KEMP LANCE UN
APPEL PRESSANT AUX HOM-
MES DE 18 A 45 ANS POUR
SERVICE EXCLUSIF AU CANA-
DA.

Ottawa, 17.—Le ministre de la Milice veut enrôler 50,000 hommes pour la seule défense du pays. Il s'agit de combler, dans la milice active canadienne, les rangs que l'enrôlement dans les troupes expéditionnaires a dégarés. Telle est la décision que vient de prendre sir Edward Kemp, au cours d'une réunion du cabinet.

Le ministre, en lançant cette nouvelle, a fait un appel pressant aux jeunes gens du pays, âgés de 18 à 45 ans. L'enrôlement dans ces corps de la milice du pays est absolument volontaire; les recrues seront retenues en service pendant un an ou durant toute la durée de la guerre, si elle dure plus d'une année encore, et pendant six mois après la guerre. Le libret militaire comportera qu'elles ne se seront offertes pour service en Canada. Cependant, c'est le désir du ministre que ces recrues, enrôlées pour la défense du pays, demandent volontiers de servir dans les régiments d'outre-mer, et que cette milice canadienne fournisse des réserves et des détachements pour combler les vides dans les Flandres et en France.

Tous les soldats de ces nouveaux corps formeront des régiments d'infanterie et d'artillerie de campagne pour veiller à la défense des frontières, des canaux, des ponts et autres endroits publics du Canada. Ils recevront les uniformes, les armes et les munitions nécessaires. Comme soldes, les soldats auront \$1 par jour, au lieu de \$1.10, comme les soldats des contingents d'outre-mer; les officiers et les autres grades recevront également une solde mensuelle que leurs confrères d'outre-mer. Les pensions aux épouses et à la famille seront de \$18 au lieu de \$20 par mois.

Cette organisation nouvelle a nécessité la création d'un département spécial au ministère. Le colonel S. C. Mewburn, du district militaire No 2 à Toronto, devient chef de cette milice avec le titre de directeur des troupes de défense du Canada, et le grade de major-général.

Sir Edward Kemp, dans son manifeste, a expliqué le but de cette milice canadienne: « Il est nécessaire que le pays ne soit point laissé sans un nombre de troupes suffisant pour la défense interne, afin de parer à tout besoin pressant. » Il a signalé le message de M. Borden, qui lui a télégraphié, après sa visite du front.

« Le Canada, dit M. Borden, a maintenant 130,000 hommes en France. Nous approchons la période la plus critique de la guerre, et je me fais l'interprète du sentiment commun dans les tranchées, en faisant appel aux Canadiens d'appuyer de toutes leurs forces les propositions du ministère de la Milice au sujet de la formation d'une milice canadienne. Une réponse empressée à ces propositions est nécessaire pour maintenir toute la force militaire du Canada en intime coopération avec tout l'Empire, afin de la jeter dans la mêlée dans le plus court délai possible. »

M. Kemp a fait remarquer que l'enrôlement volontaire de cette milice canadienne ne doit pas nuire à l'enrôlement des recrues qui désirent immédiatement faire partie des troupes expéditionnaires. Il ne doit point également causer de préjudice aux industries essentielles du pays; un tribunal sera peut-être formé pour déterminer la qualité et la quantité d'hommes qui doivent être requis dans les industries.

TOUTE LA VILLE EST PLACARDEE

A BAS LA CONSCRIPTION ! DOWN WITH CONSCRIPTION !

De même qu'en temps d'épidémie, les maisons des pestiférés sont placardées, Montréal qui, ainsi que tout le reste du Canada, se trouve menacé d'une épidémie de conscription s'est réveillé, ce matin, placardé en tous sens. « A bas la conscription ! Down with conscription ! » disent des centaines, des milliers de petits carrés de papiers, collés partout, dans les vitrines, sur les poteaux, sur les affiches déteintes du recrutement, etc. La ville est ainsi placardée en tous sens: de Westmount à Maisonneuve et de Villeray à la Pointe Saint-Charles. On n'a pu savoir nulle part l'organisation qui s'est chargée de ce placardage.

"IT IS FORBIDDEN"

Dans le billet du soir d'André Verbois, hier, « Une bataille », il fallait lire, au lieu de: « It is forbidden to break into... » ceci: « It is forbidden to... ». Nos lecteurs auront corrigé ce lapsus calami.

Le temps qu'il fera

Nuage, giboulée locale

DEMAIN, DIMANCHE 18 MARS 1917
IV DE CAREME
Lever du soleil 6.09
Coucher du soleil 6.10
Lever de la lune 3.32
Coucher de la lune 5.37

LUNDI, 19 MARS 1917
Saint-Joseph, époux de la B. V. Marie
Lever du soleil 6.07
Coucher du soleil 6.11
Lever de la lune 4.43
Coucher de la lune 5.41
Nouvelle lune, le 22, à 11 heures 11 minutes du soir.

LA RUSSIE N'A PLUS DE TSAR

Nicolas, le prince héritier et le grand duc Michel abdiquent et mettent fin au règne de la dynastie des Romanoff—Les révolutionnaires annoncent un vaste programme de profondes réformes, comprenant entre autres le suffrage universel, la liberté religieuse, de la parole et de la presse

Pétrograd, 16, via Londres, 17.—L'empereur Nicolas a abdiqué à minuit, la nuit dernière, en son nom et en celui de son héritier présomptif, le grand-duc Alexis, en faveur du grand-duc Michel Alexandrovitch.

A deux heures et demie, cet après-midi, le grand-duc Michel lui-même abdiquait, amenant ainsi la fin du règne de la dynastie des Romanoff.

En attendant l'assemblée constitutionnelle, le gouvernement est placé entre les mains du comité exécutif de la Douma et du conseil révolutionnaire. Le comité de la Douma a publié un manifeste aujourd'hui à cet effet et il sera télégraphié, ce soir, aux quartiers-généraux de l'armée.

Avant d'abdiquer, le tsar Nicolas a transféré le commandement suprême des troupes au grand-duc Nicolas, qui est actuellement généralissime des troupes russes dans le Caucase. Le grand-duc a déjà eu le commandement suprême sur le front oriental de la guerre et l'on regarde cette nomination comme un des bienfaits de la révolution.

La dynastie des Romanoff règne depuis 1613, doit son origine à Nikita Romanovitch, frère de l'impératrice Anastasie, première femme d'Ivan IV. Fedor, échappé au massacre de toute sa famille, en 1608, se fit moine à Arkhangel et devint ensuite métropolitain de Moscou. Il eut l'adresse de faire tomber sur son fils le choix des boyards russes, qui le proclamèrent tsar en 1613.

PROGRAMME DES REFORMES

Pétrograd, 17.—Par suite de la révolution et du renversement des bureaucraties, on promet de grandes réformes au peuple, en Russie. Une assemblée constitutionnelle élue en vertu du suffrage universel, la suppression de toutes les restrictions à la jouissance des droits sociaux, religieux et nationaux, et l'amnistie pour tous les crimes d'ordre politique ou religieux, voilà quelques-uns des articles du programme du comité exécutif de la Douma qui constitue le gouvernement provisoire.

Suivant une dépêche du correspondant de l'agence Reuter à Pétrograd, le gouvernement provisoire a lancé un appel au peuple, disant que la politique du nouveau cabinet sera basée sur les principes suivants: 1.—Amnistie générale et immédiate pour tous les délits d'ordre politique et religieux. 2.—Liberté de parole et de la presse. Liberté en matière d'associations, d'unions et de grèves. 3.—Suppression de toutes les restrictions à la jouissance des droits sociaux, religieux et politiques. 4.—Préparation immédiate et convocation d'une assemblée constitutionnelle basée sur le suffrage universel et qui établira une forme de gouvernement. 5.—Substitution à la police d'une milice nationale, dont les chefs seront élus et responsables envers le gouvernement. 6.—Elections communales basées sur le suffrage universel. 7.—Les troupes qui ont pris part au mouvement révolutionnaire ne seront pas désarmées mais resteront à Pétrograd. 8.—Tout en maintenant une stricte discipline pour les soldats en service actif il est désirable d'abolir toutes les restrictions dont les militaires souffrent dans la jouissance des droits sociaux accordés aux autres citoyens.

Le gouvernement provisoire désire ajouter qu'il n'a pas l'intention de profiter des circonstances de la guerre pour différer la réalisation des mesures de réformes ci-dessus énumérées.

L'ORDRE SE RETABLI

La Russie semblait être aujourd'hui en bonne voie vers le rétablissement du plus grand problème qu'aucune nation peut-être n'en a envisagé. L'ordre se rétablit avec la même rapidité qu'à marquée la révolution et le nouveau gouvernement met tout en oeuvre pour assurer le bon fonctionnement de la nouvelle Russie, afin que la conduite de la guerre ne souffre pas de la révolution.

Les membres du nouveau ministère sont entrés dans leurs nouvelles fonctions, hier.

On a reçu de partout des centaines de messages par lesquels des villes et des fortresses importantes reconnaissent le nouveau régime. Moscou, Kharkov, Tzaritsyn et Volodga ont déjà reconnu officiellement le nouveau gouvernement et en tant qu'on a pu le savoir, pas une seule région

DÉNONCÉS PAR MGR FALLON

L'EVEQUE DE LONDON S'ELEVE
CONTRE LLOYD GEORGE ET
SIR EDWARD CARSON. — UN
GRAND DANGER POUR LE CANA-
DA. — UN RUDE COUP PORTE
A L'UNITE IMPERIALE.

London, Ontario, 17.—Mgr Fallon a déclaré au cours d'une conférence hier soir sur « la race irlandaise et son éducation » au Catholic Club, mais s'est plus particulièrement à dénoncer la politique de Lloyd George. Le prélat déclare qu'il était malhabile de confier nos libertés canadiennes à des hommes tels que Lloyd George et Carson.

« Je ne m'attendais pas à critiquer la façon dont est gouvernée l'Irlande. La-dessus, j'estime à l'égal de sir Horace Plunkett que « l'histoire anglo-irlandaise consiste pour les Anglais à se souvenir, pour les Irlandais à oublier ». Je sais cependant que la question irlandaise existe et que son règlement définitif, s'il est équitable, restera à l'honneur du nom anglais, et aidera à la cause des Alliés. Une telle solution de ce problème sera aussi un réconfort pour nous tous après la guerre. Et ce problème, après la guerre, est le problème, car n'est plus la répétition des stupidités, des inepties qui se débattaient sur cette question depuis trois ans, que la récompense accordée à sir Edward Carson pour sa trahison et ses insultes à l'adresse de

du pays n'est restée fidèle à l'ancien régime. Appuyé par un vote unanime, le présent gouvernement est réellement le gouvernement du peuple.

Suivant la dernière information, le comité de l'exécutif de la Douma et les comités des soldats et des députés ouvriers en sont venus à une entente complète, ou au moins ils ont décidé de remettre toutes les divergences d'opinion à la prochaine assemblée constitutionnelle à laquelle on décidera de quelle forme de gouvernement il faudra doter la Russie.

LA MONARCHIE ABOLIE POUR TROIS MOIS.

Pendant ce temps-là, le gouvernement du pays restera pendant trois mois entre les mains du comité de douze membres et on déclare que la monarchie sera virtuellement abolie durant cette période.

M. Paul Milukoff, l'un des chefs du nouveau gouvernement, a indiqué quels sont les desseins du gouvernement.

« Nous avons pris le pouvoir en mains, a-t-il dit, afin d'amener la victoire aux armes russes.

« C'était un crime pour l'ancien gouvernement de conduire le pays aux portes d'un désastre, mettant ainsi en danger l'issue de la guerre. La ville est absolument calme et le gouvernement provisoire s'occupe de la question alimentaire. Des convois de farine arrivent régulièrement et l'on ravitaillait la population en dépit des difficultés. La situation des pauvres s'est améliorée et de petits épiceries ont fort diminué leurs prix.

EXILES REMIS EN LIBERTE

A la Douma, devant plusieurs milliers de soldats et de civils, M. Kerenski, le nouveau ministre de la Justice, a annoncé que ses camarades de la deuxième et de la quatrième Douma qui ont été exilés en Russie seront immédiatement relâchés. Il a déclaré que tous les ministres et les premiers ministres de l'ancien régime répondront de leurs crimes envers le peuple. Mais tous subiront un procès, et la Russie dégénérée ne recourra pas aux méthodes de l'ancien régime. Un tonnerre d'acclamations a accueilli ce discours.

LA RUSSIE RÉPUBLIQUE

(Dernière heure)

Pétrograd, 16, par voie de Londres, 17.—A moins d'événements improbables, la Russie est aujourd'hui une république. Tout dépendra du résultat que produira le manifeste du nouveau gouvernement chez les six millions de soldats actuellement sur le front.

John Redmond qui le résoudra.

Voilà pour M. Lloyd George le moment venu de justifier la confiance que le peuple met en lui, en sa force, sa persévérance et son courage. Il se peut qu'il ne soit pas le seul en vedette dans l'empire britannique, mais cet homme que sa réputation faisait énergique et maître des situations les plus difficiles, a montré des signes de faiblesse à la première crise qui traverse sa dictature.

Quand Lloyd George a déserté les rangs du peuple qui lui permit de se faire connaître et qui le toléra, il se rangea sur les côtes de Grenville et de Lorthnorth, dans la catégorie de ceux qui, un siècle et demi auparavant, poussèrent les colonies américaines à la révolte et provoquèrent un affreux schisme.

Lloyd George, déclare alors très solennellement l'évêque, a porté à l'unité impériale britannique et à l'idéal politique d'une république anglaise le pire coup qui pût leur être donné depuis plusieurs années. Je ne me fais l'écho d'aucun mouvement de mécontentement. Depuis un quart de siècle, je me suis toujours fait l'avocat de quelque immense fédération qui affirmerait tous les dominions de l'Empire. Quand je dis que Lloyd George nous a trahis et que plusieurs d'entre nous lui ont retiré leur confiance parce qu'ils doutent de sa loyauté, j'ai pleine connaissance de la gravité de mes paroles et j'en assume toute la responsabilité.

C'est à refuser à mettre la plus petite de nos libertés sous la garde d'hommes comme Lloyd George et Carson.

Acte d'abdication de l'empereur

LE TSAR FAIT APPEL A L'UNION POUR OBTENIR LA VICTOIRE SUR L'ALLEMAGNE.

Pétrograd, 17, par voie de Londres.—Voici le manifeste par lequel le tsar a annoncé son abdication et celle de son fils:

Nous, Nicolas II, par la grâce de Dieu, empereur de toutes les Russies, tsar de Pologne, etc., faisons connaître à nos fidèles sujets: Au cours d'une grande lutte contre l'ennemi qui s'est efforcé pendant 3 ans d'asservir notre pays, Dieu a voulu envoyer à la Russie une nouvelle et pénible épreuve. Des troubles domestiques à l'intérieur menaçant d'avoir une répercussion fatale sur l'issue du conflit. Les destinées de la Russie et l'honneur de notre chère patrie exigent que la guerre se continue jusqu'à la victoire. L'ennemi cruel fait son dernier effort et le moment approche où notre vaillante armée, de concert avec nos glorieux alliés, châtiera définitivement l'ennemi.

Dans ces jours décisifs de l'existence nationale, nous croyons qu'il faut à notre peuple l'union la plus étroite et l'organisation de toutes les forces afin d'obtenir la victoire en peu de temps.

Pour ce motif, d'accord avec la Douma de l'Empire, nous avons considéré qu'il est désirable de renoncer au trône de Russie et de déposer notre pouvoir suprême. Ne désirant pas être séparé de notre fils bien-aimé, nous laissons notre héritage à notre frère, le grand-duc Michel Alexandrovitch. Nous remettons le gouvernement à notre frère, en union complète avec les représentants de la nation qui siègent dans la Chambre législative, accomplissant cette démarche en prononçant un serment inviolable au nom de notre bien-aimé pays. Nous demandons à tous les fils fidèles de la patrie d'accomplir le devoir sacré du patriotisme en cette heure pénible et d'aider notre frère et les représentants de la nation à conduire la Russie sur le chemin de la prospérité et de la gloire. Dieu vienne en aide à la Russie.

Plusieurs ministres sont en prison

Londres, 17.—Les anciens premiers ministres Galitzine et Goremykin ont été écroués dans la forteresse de Saint-Pierre et de Saint-Paul, dit une dépêche de Pétrograd, ainsi que les généraux Soukhomlinoff et Beliaeff, anciens ministres de la guerre; M. Protopopoff, ex-ministre de l'Intérieur; M. Tchitchevine et Makaroff, anciens ministres de la justice; M. Malakoff et le général Kurloff, ancien chef de police. D'autres personnages éminents sous arrest sont provisoirement détenus à la Douma.

De jour en jour, l'arrestation d'individus hostiles au nouvel état de choses se continue. Alors qu'il était conduit devant le comité de la Douma, le général Soukhomlinoff a failli devenir la victime de soldats qui avaient découvert son identité.

Le Tsarévitch est-il mort ?

Pétrograd, 16, par voie de Londres, 17.—La rumeur dit ici, ce soir, que le grand-duc Alexis, fils du tsar, est mort.

LA LEÇON DE LA RUSSIE

LE CHANCELIER BETHMANN-HOLLWEG LAISSE ENTENDRE, DANS UN DISCOURS SENSATIONNEL A LA DIETE PRUSSIENNE, QUE L'HEURE DE L'ETABLISSEMENT D'UNE ALLEMAGNE DEMOCRATIQUE A SONNE.

Berlin, 17.—« Malheur aux hommes d'Etat qui ne peuvent lire les signes du temps. » Lorsque le chancelier Hollweg a fait cette déclaration à la Chambre basse de la Diète prussienne, hier soir, on eût dit qu'il avait jeté un charme sur les sentiments de tous les partis qui, seulement quelques minutes auparavant, étaient encore séparés par de profondes discordes. Tous ceux qui étaient présents, même la foule dans les galeries, ont paru soudainement comprendre que le monde est rendu au tournant d'une nouvelle époque.

Le chancelier a continué ainsi: « Malheur aux hommes d'Etat qui pourraient croire qu'après une catastrophe telle que le monde n'en a jamais vu encore, dont l'échec due ne peut être mesurée ni par les contemporains ni par ceux qui y sont engagés, il pourra partir de nouveau d'où il s'était arrêté avant la catastrophe. Malheur à cet homme d'Etat qui voudrait mettre du vin nouveau dans de vieilles bouteilles. »

Il y a quelque temps un député conservateur avait dit dans son discours: « Malheur à l'homme d'Etat qui n'obtiendra pas de nos ennemis une paix qui satisfera entièrement toutes les demandes allemandes. » Venant du parti conservateur cette paix signifiait des compensations en argent et des produits sur une large échelle, des annexions, etc., et cette menace était dirigée contre le chancelier. Celui-ci avait semblé ignorer ces menaces jusqu'ici, et s'il a fait sa sortie, hier, sortie qui passera à l'histoire, c'est qu'il a cru de son devoir d'intervenir dans les querelles des partis. La cause immédiate en est si insignifiante que ceux qui ne sont pas très versés dans les choses de la Diète prussienne auront de la difficulté à la saisir.

Personne n'ignore cependant que depuis des mois la gauche et, jusqu'à un certain point, le centre, n'ont perdu aucune opportunité de faire entendre à la droite qu'après cette guerre, tous les privilèges devraient disparaître et qu'ils demanderaient des réformes radicales; en même temps, ils déclaraient que s'ils n'exigeaient pas ces réformes immédiatement, c'était à cause de leur respect pour la trêve jurée. Les conservateurs ne répondirent qu'en présentant à la Chambre basse un projet de loi tendant à rendre encore plus formidables les droits de l'héritage noble. Ceci fut considéré comme un accroissement à la trêve. Des actes d'hostilité manifeste entre les deux Chambres eurent lieu. Les conservateurs voulurent faire bien comprendre aux autres partis qu'ils entendaient bien après la guerre partir du même point où ils s'étaient arrêtés.

L'indignation fut grande non seulement en Prusse, mais aussi par toute l'Allemagne, et les chefs de tous les partis décidèrent de bien faire comprendre aux propriétaires terriens de Prusse que nous sommes pourtant au vingtième siècle.

Une foule immense s'était massée dans les galeries, à l'Assemblée de la Diète, hier. Plusieurs députés commencèrent par ridiculiser les conservateurs comme étant les conservateurs de l'antiquité. Le Dr Paschke, à la tribune, déclara que la Diète prussienne n'était plus qu'un musée de la Diète d'autrefois, qui lui vaudrait sans doute l'appui de toute la Chambre, peut-être même des conservateurs.

Tous les journaux du matin, à l'exception d'un, félicitèrent Bethmann-Hollweg, et il n'y a pas de doute qu'une fois de plus la trêve des partis est rétablie. Certains journaux croient que le chancelier s'est décidé à prononcer son discours en apprenant les événements à Pétrograd, et que ce discours ne fait qu'exprimer le vœu de tout un peuple. L'établissement est prochain d'une Allemagne démocratique.

Le débat qui a suivi le discours du chancelier a été marqué par de violentes attaques contre le « Junkerisme » par les deux groupes socialistes. Un socialiste prussien a été jusqu'à dire que la campagne sous-marine allemande est inhumaine et que les propositions de paix faites en décembre par l'Allemagne sont ridicules.

MORT DU FRERE CLOVIS LEDUC

Le R. F. Clovis Ledue, de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, est décédé, hier, à Saint-Boniface, après 33 ans de vie religieuse.

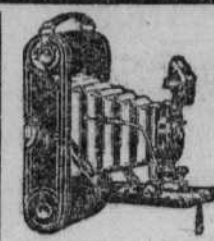
Entré au noviciat de Joliette en 1884, ce religieux devint successivement professeur aux collèges de Bourbonnais, Saint-Joseph de Berthierville, Saint-Louis de Montréal, Bourget et Saint-Anselme de Rawdon; au moment où la maladie le força à entrer Mulack, 300, rue Saint-Boniface, il occupait la charge de procureur-économiste à la maison Saint-Joseph d'Ottawa, Manitoba.

La dénouille mortelle arriva à Montréal lundi matin et sera transportée, le soir même, à Joliette, où les funérailles auront lieu dans la chapelle du noviciat, le lendemain matin à 10 h. 30.

Apprenti typographe

Un apprenti de 2 ou 3 ans d'expérience trouvera un emploi permanent en s'adressant à M. J. O. Beaudet, 43 rue Saint-Vincent.

Où acheter lundi



Un KODAK est un bon
compagnon

Il vous permettra de garder un précieux souvenir des
endroits et des personnes que vous visitez.
PRIX: DE \$1.00 A \$100

A L'AGENCE SPECIALE

J.-H. ROBERT

1185 rue Saint-Denis angle Mont-Royal

Catalogue gratis sur demande.

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 EST, SAINT-CATHERINE

Voyez l'annonce de notre

VENTE de SOIES et ETOFFES NOUVELLES
DANS LA PAGE 11

Vallières

Parapluies pour dames de 79c à \$6.00

Angle S.-Catherine et Montcalm

Parapluies en batiste noire, pour dames, à 79c

Parapluies en soiesette, avec jolie poignée argentée ou dorée. Prix \$1.19 à \$1.49

Parapluies en soie Gloria, dans tous les nouveaux styles de manches droites, crochets, aussi avec anneaux ou cordelières en soie. Prix à partir de \$2.00, \$2.50, \$3.00 JUSQU'A \$6.00

Adressez-vous à

The Montreal Cash Co.

26, rue Saint-Jacques

pour obtenir de l'argent sur bijoux, diamants, pierres précieuses, belles fourrures, pianos, marchandises et autres articles et valeurs.

GILETS BLANCS

POUR MEDECINS, PHARMACIENS, SERVITEURS, ETC.

en stock et sur mesure.

Montreal Trade Supply

30 CARRE CHABOLLEZ.

Mesures prises à domicile ou écrivez Pour échantillons

Pour être certain de manger à Pâques un bon jambon

Songez au jambon

MARQUE S.-L. CONTANT

Et exigez-le dès maintenant de votre épicier ou boucher.—Les meilleures viandes fumées portent la marque S. L. CONTANT, c'est reconnu

S.-L. CONTANT, MONTREAL.

Soignez ce
rhume

avec

Le Sirop du Dr Garnier

remède sûr et efficace.

En vente dans les bonnes pharmacies ou à l'Agence spéciale:

Pharmacie Modèle de GOYER

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

SAMEDI — DIMANCHE

Grande production FOX

"La Marque Fatale"

(The Scarlet Letter) 6 parties

interprétée par STUART HOLMES et MARY MARTIN, avec tous les titres en français

C'est LUNDI, MARDI, MERCREDI que nous aurons OLGA PETROVA, dans

"Le Papillon"

Sa photographie sera distribuée aux dames et aux demoiselles aux matinées seulement

Décès à Montréal

BEAUDOIN, Marguerite Allaire, 80 ans, veuve d'Antoine Beaudoin, marchand, 328, DORVILLE, 2 ans, enfant d'Edmond Beaudoin, journalier, rue Garnier, 739. BENOIT, Simone, 1 an, enfant d'Albert Benoit, machiniste, rue Mulack, 300. LORD, Edouard-Henri, 42 ans, tailleur, Ave. de Châteaubriand, 1857. MAJOR, J. B. 72 ans, bourgeois, rue Larocque, 51. DUBUC, Odile Fautoux, 60 ans, épouse de Pierre Dubuc, rentier, rue Centre, 328. DOKOUE, Timothy, 45 ans, contre-maître, rue Grand-Trois, 217. DOUCET, Gabrielle, 1 an, enfant d'Omè Doucet, cordonnier, rue Champlain, 484. FRERE PIERRE LEONIDAS, des Ecoles Chrétiennes, né Joseph Payer, 18 ans, Mont Lasalle. LARIVE, Anita, 1 an, enfant d'Arthur Larive, cordonnier, rue Delcourt, 215. GRANGER, Robert, 3 ans, enfant d'Adolphe Granger, comptable, rue Visitation, 180.